

Carnet de guerre de Joseph GUIRAUD 1914-1915  
Né en 1891 à Clermont-l'Hérault  
Affecté au 141ème RI à Marseille  
Transcription du manuscrit

(notes : les mots et noms propres dont l'orthographe est illisible ou incertaine sont soulignés. Les annotations ajoutées au texte original sont écrites en droit (non italique), ainsi que la numérotation des pages et photos de page.

Page 1 (photo 459)

Vendredi 7 août 1914

*Le régiment partit de Marseille le 6<sup>ème</sup> jour de la mobilisation. L'embarquement eut lieu en gare d'Arenc.*

*De la caserne à la gare, par bataillon à des heures différentes, le régiment parcourut l'itinéraire suivant : (1<sup>er</sup> bataillon 9h30, 2<sup>ème</sup> Bataillon 11h30, 3<sup>ème</sup> bataillon 13 heures). Bd national, cours du chapitre, allées de Meilhan, rue Maville, Cannebière, rue de la république, Arenc. la population marseillaise se trouvait massée tout le long du parcourt. Elle nous acclame chaudement, souhaitant à tous bonne chance. Les maisons étaient pavoisées, la plupart d'entre nous avait un petit drapeau au bout du fusil.*

Page 2 (461)

*??h30, le train emportant le 3<sup>ème</sup> Bataillon dont je fais partie part de la gare d'Arenc.*

*Itinéraire : l'Estaque, Rognac, Miramas, arrêt d'une heure casse-croûte, Arles, Tarascon, Avignon, Pont st Esprit, Le Teil, café chaud.*

*Samedi, 2 Heures, Tournon (les belles pêches), le Chêne Majestueux, Givors, Lyon, à la gare on nous distribue le journal, « Lyon Républicain » annonçant une défaite allemande sous les murs de Liège. Villefranche sur Saône, Macon, ? heures, halte d'une heure, casse-croûte, café. Chalons sur Saône, Chagny, Blauere, envoyé carte, Nuit St Georges (Les roses). Dijon, Is-sur-Tille, on nous annonce que 800 uhlands prisonniers étaient passés en gare dans la journée et dirigés sur Orléans. Il est environ 18h30 après avoir rempli les bidons d'eau aromatisée et bu le café.*

Page 3 (462)

Dimanche 9 août.

*A quatre heures du matin, nous débarquons en gare de Diarville, un demi heure après on nous met en route sur Vézélise, nous prenons une pause d'une heure pour déjeuner.*

*A 8 heures nous sommes à Vézélise et y passons la journée et la nuit. (bonne bière).*

Lundi 10 août

*Cantonons à Velle-sur-Moselle (mot illisible) à la ligue. Bon souper cuisine au beurre, je passe la soirée au bord de la Moselle en compagnie de Rouss??. Nuit bonne.*

Mardi 11 août

*Cantonons à St Nicolas du Port, petite ville, habitants très bons pour le soldat, le 55ème d'artillerie y est cantonné.*

Page 4 (463)

*Nous voyons évoluer un avion français. On entend au loin la canonnade. Une ambulance transporte 4 blessés dont 1 mort en cours de route.*

*A 15 heures nous sommes alertés, on se prépare en vitesse ; le 55ème d'artillerie également, on nous annonce que le 58<sup>ème</sup> est engagé à 10 km de là (Lagarde). Après une heure de marche on s'arrête dans un champs de blé. On repart 1h1/2 après dans la direction du village de Haraucourt où nous arrivons à 23 heures et y passons le restant de la nuit.*

*Dans la journée, j'ai vu passer plusieurs automobiles remplies de blessés. Une dame de la Croix Rouge en conduit une.*

Page 5 (464)

Mercredi 12

*A 3 heures, le Capitaine Brun crie « aux armes », tout le monde se lève et en peu de temps nous voilà prêts à partir. A une dizaine de Kms de Haraucourt, nous prenons la formation de combat sur un vaste plateau, le brouillard se dissipe vers les 5 heures, le canon commence à gronder, nous occupons toute la journée cette position, rien d'anormal ne se passe.*

*Les vivres nous font défaut, mais grâce au pois, haricots, fèves et pommes de terre cueillis sur place, nous mangeons assez bien.*

Il est environ 18 heures, après avoir mangé nous nous déplaçons pour passer la nuit avec la 12<sup>ème</sup> derrière un buisson.

Je couche avec Ribes, Vuillé et P ???.

Page 6 (465)

Pellet dans une petite cabane pratiquée dans le buisson.

Quelques instants après notre installation nous recevons l'ordre de cantonner à Maixe petit village au bas du plateau. Nous y passons une assez bonne nuit.

Jeudi 13 août

A 3 heures, réveil. Nous allons construire des tranchées sur le plateau aux mêmes emplacements de la veille.

Toujours pas de vivres, avons recours comme la veille aux pois, etc.

Nous touchons un peu de viande.

Il fait très chaud, pas d'ombre, (les bougies se fondent).

Nous passons la nuit à la belle étoile, vers 1 heure, quelque coups de fusil nous éveillent,

Page 7 (466)

cela n'a pas de suite, nous nous couchons jusqu'à 3 heures.

Vendredi 14 août

Nous nous acheminons vers la frontière, on entend la fusillade, les canons tonnent au loin.

Nous faisons une pause durant laquelle nous mangeons des prunes et des pommes, le vin se paye 1F le litre.

Après cette pause nous repartons dans la direction de Parroy, Notre bataillon le dépasse et prend la formation de combat, les 2 autres sont sur notre gauche.

Le canon tonne très près un engagement est imminent, à ce moment là un hussard apporte l'ordre de nous replier sur Parroy pour être soutient du 38<sup>ème</sup> d'artillerie.

Nous faisons demi-tour et suivons

Page 8 (467)

en colonne par 4, la route qui nous conduit au village ; durant ce déplacement notre flanc gauche tire sur une patrouille de Uhlans et la met en fuite. Arrivés à l'endroit indiqué nous nous plaçons à droite de l'artillerie, le 6<sup>ème</sup> hussard est rassemblé derrière nous.

Devant nous on voit au loin dans la plaine le combat qui se déroule, les 75 crachent sans répit.

A la fin de la journée, l'ennemi est repoussé et nous occupons ses positions et le village de Moncourt.

Les 2 bataillons du 141<sup>ème</sup> ont subi quelques pertes au cours de l'assaut à la baïonnette.

Morts, capitaine Marnas, Sergents Major Viala et Grazietti.

A la nuit le Colonel d'artillerie nous fait porter en avant, nous sommes près du champs de bataille, la nuit est triste nous entendons

Page 9 (468)

les gémissements des blessés, il nous est impossible de leur porter secours.

Après avoir reconnu le terrain que doit occuper le lendemain l'artillerie, nous allons passer la nuit au bord du canal de la Marne au Rhin, il ne fait pas très chaud, vers 1 heure impossible de résister au froid, il faut se lever.

Samedi 15 août

A trois heures nous allons occuper le terrain reconnu la veille, l'artillerie vient s'installer derrière le petit bois où nous nous sommes mis à l'abri. Là, grâce à ce couvert, nous faisons le café désiré. Les Cies qui sont avec nous tirent sur un avion allemand. Pas d'engagement dans la matinée. L'artillerie tire sur les retranchements ennemis. Il pleut, nous construisons des abris à l'aide de

Page 10 (469)

branchages et de gerbes de blé. Des soldats isolés charrient les armes et équipements des morts et blessés de la veille. Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> Bataillons se trouvent toujours sur la ligne de feu. Il est 16 heures à la hâte nous préparons le repas.

Sur notre gauche un combat a lieu.

A 17h30 nous allons passer la nuit à Parroy (pas de pain) dès que le 40<sup>ème</sup> nous aura relevé.

La nuit arrive nous sommes toujours là, une sentinelle tire sur un sergent du 3<sup>ème</sup>. Croyant une attaque, tout le monde se prépare, la section de Mitrailleurs part me laissant seul, je me joins à la 12<sup>ème</sup> puis le calme rétabli, vais m'installer dans la baraque que nous occupions avant cette alerte.

Le 40<sup>ème</sup> arrive, il pleut très fort, à ce moment là je m'aperçois que les muletiers endormis dans la cabane sont également restés.

Enfin nous attendons dans cette position

Page 11 (470)

le lever du soleil.

La section de mitrailleuses rejoint après avoir passé la nuit aux bords du canal de la Marne au Rhin.

Dimanche 16 août

Nous partons dans la direction de Parroy, en traversant le village nous chipons du pain dans les voitures de ravitaillement. Une trentaine d'ambulances automobiles (voiture de livraison des Grands magasins de Paris réquisitionnées) nous croisent, elles regorgent de blessés. Nous faisons une pause et ensuite nous acheminons vers la frontière dans la journée de marche d'approche. Sans tirer un coup de fusil nous dépassons le poteau frontière.

Là, pour la première fois nous constatons les terribles effets d'une bataille.

Des tombes un peu partout, des armes cassées d'autres abandonnées, de larges plaques de sang sur les bords de la route tel est le sinistre décor de ce champ de bataille où les 58<sup>ème</sup> et une partie du 40<sup>ème</sup> furent anéantis.

Nous avançons encore et toujours, sous nos yeux s'étalent d'horribles choses.

Page 12 (471)

Dans le canal de la Marne au Rhin un fantassin français surnage, il porte son sac fusil équipement. Nous voilà aux portes du 1<sup>er</sup> village allemand, là se trouvent des effets de draps, équipements, armes, selles de Uhlans, bottes godillots, bref un vrai bazar Franco-Allemands.

Dans le village de pareils monceaux d'effets etc. se trouvent dans les maisons.

Un blessé français resté dans le village raconte que les Allemands l'ont très bien traité.

Les maisons sont abîmées par les obus et les balles.

La pluie commence à tomber nous repartons dans la direction de Bourdonnaye où nous arrivons à la nuit trempés jusqu'à la moelle des os. Dans une grange nous passons la nuit assez bien.

Lundi 17 août

Réveil vers 4 heures le général Garbillet traverse le village et donne l'ordre de se reposer.

Les effets étant encore mouillés de la veille nous grelottons de froid. Nous achetons de l'eau de vie. Je déjeune avec quelques pommes.

Un combat a lieu au devant, nous sommes en réserve sur une route en arrière de Bourdonnaie, jusqu'à 10 h nous restons dans l'attente, il pleut très fort.

Nous rentrons à Bourdonnaye et y cantonnons.

Apéritif Picon/ poules/ on constate partout les ravages causés par la guerre, dans une grande ferme abandonnée chevaux, vaches, cochons en liberté (2 ou 3 mots illisibles en bas à droite de la page)

Page 13 (472)

Réveil rassemblement sur la place, il est 7 heures, attendons le signal du départ.

Nous partons, arrivés à 4 km de Bourdonnaye la colonne s'arrête dans une prairie ; là, nous nous reposons jusqu'à nouvel ordre.

Nous dressons la tente pour passer la nuit durant laquelle il ne cesse de pleuvoir.

Mercredi 19 août

De bon matin nous partons dans la direction de Dieuze, conquis la veille par les Alpains. Nous prenons la formation de combat et en avant vers l'ennemi.

Ce dernier nous attend de pied ferme, au fur et à mesure que nous avançons une pluie de projectiles s'abat sur nous, les 1ers Alpains blessés nous croisent, un peu plus haut, on en voit un de mort.

Sous cette pluie d'obus nous avançons toujours, notre artillerie est réduite au silence, n'ayant pas de position

Page 14 (473)

favorable.

Le Bataillon marche dans la direction de la droite du village de Benestroff.

Dans ce petit vallonement, nous rencontrons des caissons du 55<sup>ème</sup> d'artillerie enfoncés dans la terre jusqu'au moyeu, un peu plus loin une pièce, le lieutenant et les servants sont tombés à leur poste, d'autres pièces de 75 sont sur le bord de la route en batterie, seul un Commandant d'artillerie est là.

Nous rebroussons chemin et allons prendre place à la gauche du régiment.

En faisant toujours de l'avant nous nous rapprochons du village de Benestroff.

La pluie de projectiles recommence, c'est terrible, nous utilisons les meules de paille et par bonds progressons vers le village.

Les effets des obus sont terribles parfois ils tapent en plein dans les sections qui se relèvent laissant un bon nombre des leurs dans le champ.

Malgré les ravages que ne cessent de faire les obus ennemis dans nos rangs nous rentrons à Benestroff.

Le village est bombardé d'importance

Page 15 (475)

On ne se voit pas fixer dans les maisons.

Après avoir changé 5 ou 6 fois d'abri nous nous réfugions dans une maison qui nous paraît assez solide pour résister aux obus. (mots illisibles)

Là nous trouvons de la confiture, pain, vin, eau de vie.

Le Général ocane avec un officier D'État Major Capitaine et d'autres capitaines viennent nous y rejoindre.

Profitant de la suspension du tir ennemi, nous allons recueillir les blessés qui sont aux abords du village.

*Ils sont en très grand nombre.*

*Le soir nous sommes environ 1 Cie et la section de mitrailleuse dans le village, on se barricade.*

*A la nuit une violente fusillade éclate qui ne dure pas longtemps, malgré ce, par mesure de prudence, nous passons la nuit en dehors de Benestroff.*

*(Vailhé blessé à l'épaule) se trouvait dans une maison du village, Pellet était à côté de lui.*

Page 16 (476)

*Jeudi 20 août*

*A la 1<sup>ère</sup> heure le régiment se rassemble sur la droite du village sous une allée de peupliers.*

*Subitement l'ennemi retranché devant nous déclenche une violente fusillade.*

*Tout le monde se déploie utilisant le moindre repli de terrain*

*Ne pouvant résister, tout en combattant nos troupes se retirent sur Dieuze en subissant des pertes très sérieuses.*

*J'arrive à Dieuze avec l'échelon et y reste environ 2 heures, c'est une petite ville très coquette.*

*De là part notre retraite.*

*Artillerie, infanterie, cavalerie, tout se retire en désordre ;*

*A quelques Kms en arrière de Dieuze on rassemble les débris du régiment c'est pitoyable ; puis on repart toujours en arrière poursuivis par l'ennemi.*

*Nous marchons toujours et repassons la frontière, à trois reprises nous nous installons pour passer la nuit et finalement allons nous reposer à Parroy.*

Page 17 (478)

*Vendredi 21 août*

*De bonne heure nous remettons en route cédant le pays conquis.*

*A la ferme de Méon située au nord de Lunéville nous nous arrêtons et faisons la soupe.*

*Nous repartons après 2 heures de pause pour aller cantonner à Hubervillers.*

*En route nous sommes ravitaillés.*

*Arrivés à Hubervillers nous nous installons au cantonnement.*

*Le régiment s'y concentre à l'exception d'un très grand nombre.*

*J'ai le plaisir de voir Bourboujas --et ce fut la dernière fois.*

Page 18 (480)

*Samedi 22*

*Après avoir passé une bonne nuit on nous rassemble dans un champ, là nous constatons le désastre. Après s'être rendu compte de la situation et reconstitué les cadres on nous fait rentrer au cantonnement pour y préparer la soupe ; il pleut.*

*Nous avons juste le temps de casser la croûte et il faut repartir l'ennemi s'approchant.*

*A travers bois nous prenons la direction de Blainville, passons la Meurthe, le génie vient de miner le pont, on évacue la gare, le pont du chemin de fer est également miné.*

*Dès que toutes nos troupes auront passé la Meurthe les ponts sauteront et par ce moyen il sera opposé à l'ennemi une bonne barrière qui retardera leur marche.*

*Nous gardons un point stratégique avec les mitrailleuses.*

Page 19 (481)

*Durant plusieurs heures nous voyons défiler les troupes.*

*Notre mission terminée continuant le mouvement en arrière, à la nuit tombante nous rentrons à St Marc pour y passer la nuit.*

*En cours de route on remarque de nombreux travaux de fortification exécutés par le 222<sup>ème</sup> de réserve.*

*Dimanche 23 août*

*A 4 heures du matin on nous dirige sur la route de Velle à la cote 300, nous construisons des tranchées toute la journée, une grande bataille est imminente, 5 corps d'armée se concentrent, 500 canons sont braqués.*

*On nous annonce la destruction d'un avion allemand. A la nuit nous retournons à St Marc.*

Page 20 (482)

*Lundi 24 août*

*Avant le lever du soleil nous occupons le même emplacement de la veille et continuons les travaux de retranchement.*

*Dans l'après-midi, la canonnade commence, nous occupons les tranchées, c'est un combat d'artillerie.*

*Le matin nous avons vu 3 avions français, en ce moment-ci un biplan évolue sur nos têtes.*

*Distribution de lettres dans la tranchée.*

*Jusqu'au soir nous restons là, ensuite allons manger la soupe, montons la tente et nous couchons.*

*Vers le milieu de la nuit on nous éveille pour aller mettre en batterie dans les tranchées, le reste de la nuit se passe ainsi sans incident.*

Page 21 (484)

Mardi 25 août 1914

De très bonne heures nous prenons la direction d'un plateau situé en face la route de Velle sur M.

De nombreuses troupes s'y concentrent- Gal Garbillet.

Nous marchons presque toute la journée arrivés au village de .....nous nous arrêtons.

Les allemands sont en déroute après un violent combat avec le 14<sup>ème</sup> corps, le 36ème d'infanterie coloniale a subi de grosses pertes.

Durant toute la journée notre artillerie n'a cessé de tirer délogeant l'ennemi de ses positions retranchées.

Après une pause d'une heure, durant laquelle nous avons cassé la croûte et bu le café le (mot illisible) à continué dans la direction de l'ennemi.

A la tombée de la nuit nous nous arrêtons derrière une crête et y passerons la nuit à la belle étoile ;

Il pleut légèrement, nous avons froid.

Mercredi 26

Réveil vers 4h, rassemblement, nous attendons un bon moment avant de partir et durant lequel je vais voir Antoine.

Au départ nous prenons la formation de combat direction Lamath ;

L'ennemi occupe le village et s'y est retranché.

Après une violente fusillade il est délogé, on n'entend plus son artillerie qui sans doute se replie.

La nuit nous occupons le dit village.

Les paysans sont désolés (plusieurs mots illisibles)

Page 22 (486)

de la façon dont se sont conduits les Allemands, tout a été pillé, etc.

Le soir les Alpains ont 250 prisonniers dont 4 ou 5 officiers, ils sont paraît-il dirigés sur Lunéville.

Toute la brigade bivouaque derrière le village.

Le général Garbillet passe et à l'air satisfait.

A la nuit une alerte a lieu due à la malveillance d'une sentinelle, on part à la hâte éteindre tous les feux, mais on s'est vite rendu compte de la situation, quelques moments après tout est calme, nous nous recouchons.

Il pleut durant toute la nuit.

Jeudi 27

Au réveil je suis tout mouillé.

Nous sommes soutient d'artillerie et occupons un petit bois sur la gauche de Lamath.

Nous nous retranchons, l'ennemi nous bombarde, notre artillerie reste calme.

La journée se passe sans incidents bien graves.

Il pleut de temps à autre.

Je suis nommé caporal.

Un avion allemand évolue au-dessus de nous, on tire dessus sans l'atteindre.

Il nous a repérés car un instant après les obus pleuvent autour de nous, il n'y a pas de pertes, nous mangeons même durant ce bombardement.

Le soir nous allons occuper avec

Page 23 (487)

nos mitrailleuses deux villas dans Lamath.

Nous mettons en batterie aux fenêtres dans la direction de Xermaménil.

La nuit est fort bonne, passée dans un lit.

On entend une légère fusillade, c'est insignifiant.

Vendredi 28

Nous restons au même endroit.

Un combat d'artillerie a lieu, les obus tombent à 200m au devant du village, cela ne nous effraie point. C'est l'heure du repos on s'installe dans la salle à manger de la villa, un assez bon repas nous est servi arrosé avec du vin (1 mot illisible) acheté à raison de 1 ? la bouteille.

On nous annonce que le dirigeable (1 mot illisible) Vincenot évoluera tous les jours au-dessus de nous.

Interdiction est faite de ne plus tirer aux aéroplanes.

18h. le soir la 17<sup>ème</sup> section de mitrailleuse vient nous relever et en conséquence nous allons cantonner dans un hangar au centre du village.

Dans la nuit il arrive un détachement de 500 hommes pour renforcer le régiment.

Samedi 29

Au point du jour, réveil rassemblement derrière le village, vers 6 heures départ pour

Page 24 (489)

Xermaménil situé à 2km au dessous de Lamath.

Là nous constatons les effets terribles de notre artillerie durant la journée du 26. Les maisons sont très endommagées, dans un coin du village on voit les débris de la Croix Rouge allemande, un peu plus loin dans un château sont entassés les effets armes équipements et munitions des prisonniers faits l'avant-veille.

Des milliers de cartouches.

Contrairement à leurs habitudes ils n'ont pu ensevelir leurs morts étant donné la violence du combat et la charge des Alpains.

Dans l'après-midi défilent 7 canons et plusieurs caissons de munitions ennemis.

Durant toute la journée ils bombardent la crête au-dessus de Xermaménil.

Sur notre gauche on entend la fusillade.

Le soir nous rentrons au village et y cantonnons.

Dimanche 30 août

Le réveil a lieu à 3 heures.

Nous fortifions l'entrée du

Page 25 (491- 492- 493)

village, après cela nous partons ainsi que tout le régiment dans la direction d'un bois occupé par les Allemands et où durant toute la matinée a eu lieu une violente fusillade.

Nous rencontrons le 53<sup>ème</sup> d'infanterie, 6<sup>ème</sup> 27 et 24<sup>ème</sup> bataillons de Chasseurs, l'artillerie progresse en même temps.

Au milieu du bois nous passons la nuit. Fusillade sans suite pour nous.

Lundi 31 août

Nous sommes dans le bois, attendons les événements.

Rien d'anormal ne se passe dans la matinée. Le soir les ennemis bombardent le bois il faut déménager pour occuper une partie du bois à l'abri.

Vers le soir nous sortons à la lisière et y faisons la soupe.

Page 26 (494)

A la nuit nous changeons de position et allons coucher en plein champ. Vers minuit un combat assez violent a lieu, les canons tonnent, c'est sinistre, on nous fait avancer à travers champs, la fusillade et la canonnade redouble d'intensité.

Une odeur forte de cadavres et chevaux tués dans les récents combats, rend l'air irrespirable.

A la pointe du jour nous-

Mardi 1 septembre

A la pointe du jour nous dépassons le 173<sup>ème</sup> qui se trouve retranché à la lisière du bois.

Quelques grosses marmites tombent autour de nous, une section du régiment perd 5 hommes.

Nous nous arrêtons en arrière d'une crête en attendant que le Génie ait terminé la tranchée que nous devons occuper.

La soif nous contraint à boire l'eau d'un petit ruisseau très mauvaise.

La tranchée est terminée, nous l'occupons.

L'ennemi ne cesse de bombarder ; un village situé à notre gauche leur sert de point de mire, les marmites y tombent par paquets de quatre.

Un obus tombe en plein dans une tranchée occupée par le 173<sup>ème</sup> et tue plusieurs hommes.

A la nuit le bombardement cesse, nos mitrailleuses sont en batteries dans la tranchée.

Les balles commencent à siffler, une violente fusillade éclate, cela dure environ ½ heure puis ensuite tout devient calme, nous avons brûlé plusieurs bandes.

Serlait tire couché sous la mitraille.

Page 27 (495)

Mercredi 2 septembre

A 6 heures le 6<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs alpins nous relève.

A pareille heure c'est très imprudent, car l'ennemi bombarde sans relâche le bois que nous traversons pour aller à Xermaménil.

L'ennemi a abandonné dans ce bois des morts, chevaux, caissons et une quantité d'obus.

Enfin malgré la pluie d'obus nous avons la chance de traverser le bois sans subir aucune perte.

A Xermaménil nous faisons deux bons repas, depuis 3 jours nous la sautions, 3 canards furent bouffés.

Nous passons la nuit dans une grange.

Jeudi 3 septembre

A 0h30 réveil, rassemblement du régiment dans un champ à la sortie du village.

A 1 heure départ dans la direction de Froville où nous devons passer la journée en attendant d'être embarqués, paraît-il pour la Belgique.

Arrivés à Froville nous nous installons dans une grange.

J'ai le plaisir de rencontrer le frère de Jannot (ou Pierrot ?), aîné, qui est au 3<sup>ème</sup> d'artillerie.

A 20h30 nous partons de Froville et marchons toute la nuit, traversons la petite ville de Bayon.

Vendredi 4 septembre

A 5 heures du matin nous arrivons vannés à Vézelize, village où nous avons déjà cantonné le jour du débarquement, occupons le même local

Page 28 (496)

Samedi 5 septembre

De Vézelize le départ a lieu à 3 heures et arrivons à Parcy la Blanche Côte vers 15 heures.

Nous y passons le restant de la journée et la nuit.

Les hauteurs environnantes de ce village sont couronnés de Forts.

Dimanche 6 septembre

Départ de Pagny la B.C. vers 4 heures.

Direction Houdelincourt, il fait chaud, la marche est assez longue.

Nous arrivons vers midi et à 16 heures nous recevons l'ordre d'embarquer.

A la gare on nous distribue de la viande de cochon que nous faisons cuire sur le quai en attendant le départ du train.

Le trajet à faire étant très court, on nous loge sur une plate-forme.

Le train s'ébranle, nous cassons la croûte, destination inconnue.

A 22h30 le train stoppe en gare de Longeville, le débarquement s'effectue et immédiatement après, en route.

A 4 kms de cette gare on nous donne ordre de bivouaquer dans un champ. A peine sommes-nous installés qu'on vient nous annoncer qu'il y a contre-ordre.

Nous allons cantonner dans un petit village.

En cours de route nous avons croisé de nombreux émigrants.

Jeudi 7 septembre

A 2h30 réveil, rassemblement du régiment et en route direction Bar-le-Duc.

Nous traversons cette ville, les habitants

Page 29 (497)

sont très gentils, on nous offre un seau de confiture et des boissons rafraîchissantes.

Le 6<sup>ème</sup> Hussards nous double.

Nous nous arrêtons dans une forêt à 5 ou 6kms de Bar-Le-Duc, nous construisons des tranchées, changeons de position pendant 2 fois - on tue un bœuf à coups de revolver-

Le soir à 20 heures nous partons pour passer la nuit sur un plateau, le vent souffle, il ne fait pas bien chaud.

Les nouvelles sont fort bonnes, l'ennemi se replie sur tout le front.

Mardi 8

Avant le lever du soleil nous sommes en route à la poursuite de l'ennemi.

Une violente canonnade les déloge du bois qu'ils occupent au devant de nous.

En attendant nous nous reposons sur place.

L'aile droite allemande est en pleine déroute.

Notre artillerie ne cesse de les bombarder.

A 17 heures après avoir exécuté un mouvement en avant, nous recevons l'ordre d'aller cantonner à Chardogne.

Nous prenons un assez bon repas arrosé de bon vin capturé dans une cave du village.

La nuit est calme.

Mercredi 9

Le bataillon étant en réserve, nous passons la journée à Chardogne dans le plus grand calme. Poulets.

On nous annonce que le 1<sup>er</sup> bataillon est en mauvaise posture.

Page 30 (498)

Jeudi 10 septembre

Le réveil n'a lieu qu'assez tard.

Nous partons environ une heure après et nous acheminons vers la ligne de feu.

En cours de route des blessés du 141<sup>ème</sup> nous croisent et confirment la mauvaise nouvelle d'hier.

Nous sommes soutien d'une batterie d'artillerie lourde 155 (Rimailots).

Les obus ennemis tombent au devant nous - formons la carapace – la pluie se met de la partie.

La batterie se met à tirer –bouchons les oreilles-

On nous annonce que la Cavalerie allemande vient d'être signalée sur le plateau dominant.

Le bataillon est envoyé en reconnaissance ;

Arrivés sur le plateau une pluie d'obus s'abat sur nous, immédiatement les sections se dispersent, leur tir étant un peu long personne n'est atteint. Deux patrouilles fouillent le bois sans trouver trace des Allemands.

Notre mission accomplie nous retournons à notre emplacement profitant d'une dépression du sol pour échapper aux vues de l'ennemi.

*A la nuit nous allons cantonner à Murats la Grande. Il pleut.*

*Vendredi 11 septembre*

*Au point du jour on nous fait lever pour aller faire la popote en dehors du village.*

*Comme hier la canonnade recommence. On nous annonce que la + rouge du 1<sup>er</sup> bataillon est prisonnière et qu'un obus étant tombé au milieu d'une compagnie a mis 80 hommes hors de combat (1 mot illisible) cela d'après un prisonnier allemand.*

*Page 31 (499)*

*Le bataillon reçoit un renfort de 500 hommes.*

*Il pleut à torrents ; nous restons tout de même en plein champ.*

*A la nuit, mouillés jusqu'aux os, nous rentrons au village et occupons le même cantonnement de la veille.*

*Samedi 12*

*Au réveil nous constatons qu'il n'a pas cessé de pleuvoir durant toute la nuit ; le temps reste couvert ce qui nous fait présager une mauvaise journée.*

*Nous changeons de local.*

*Après avoir bien mangé et bu, à 12 heures il faut partir, et il pleut.*

*Nous traversons le village de Condé et sous une pluie battante nous allons prendre les avant-postes au milieu d'un champ.*

*Quelle nuit, la pluie tombe sans discontinuer, bientôt les gerbes de paille qui nous recouvrent sont traversées par l'eau, mouillés jusqu'aux os.*

*Nous attendons le jour en grelottant de froid.*

*Le vent se met aussi de la partie ce qui n'atténue pas notre souffrance.*

*Dimanche 13*

*Au petit jour, nous allons rejoindre les réserves, mais dans quel état.*

*Le froid nous a en partie paralysés.*

*Toujours avec la pluie nous reprenons le chemin de Condé où nous nous arrêtons pour déjeuner, la pluie a cessé il fait un peu de soleil.*

*Après cette pause, en route.*

*Nous mangeons la soupe dans un champ.*

*Puis après une marche d'environ 2 heures*

*Page 32 (500)*

*nous cantonnons à Murats la Grande.*

*Je couche dans un lit sur une paille. Toutes les maisons ont été saccagées.*

*Lundi 14*

*On nous annonce que l'ennemi battant en retraite, nous devons, et cela dans notre intérêt, supporter sans murmure la fatigue de quelques longues marches pour poursuivre l'ennemi.*

*Vers 6 heures nous partons de Murats sous une pluie battante.*

*Nous traversons le champ de bataille des journées précédentes.*

*Au devant du village de Rembercourt complètement en ruines, nous voyons quelques cadavres de soldats français.*

*Après Rembercourt ce sont des cadavres d'Allemands, quelques Français aussi.*

*La campagne est dévastée, les tranchées évacuées par l'ennemi sont transformées en tombeaux.*

*De ci de là des armes équipements munitions selles chevaux éventrés se trouvent éparpillés sur les bords de la route*

*Nous traversons ensuite le village de Beauzé en partie détruit, toujours des cadavres un peu partout, des meubles éventrés du linge de la vaisselle traînent dans les rues pleines de boue. La pèlerine.*

*Un peu plus loin le village de St André resté intact, on aperçoit de nombreuses tombes.*

*Ensuite Ippécourt, sur un parcours d'environ 2kms en avant de ce village l'ennemi s'était retranché sur les bords de la route, dans les champs, sur la droite ils avaient placé leur artillerie, ils ont eu tout juste le temps de retirer leurs pièces,*

*Page 33 (501)*

*ce qui le prouve c'est qu'ils ont abandonné une grande quantité d'obus.*

*Aux portes d'Ippécourt, plusieurs caissons sont complètement démolis.*

*Une reconnaissance française composée de 7 ou 8 hommes et un officier ont été tués, leurs cadavres sont encore là.*

*Nous admirons une tranchée faite par les ennemis.*

*Le village est en partie détruit, une grande partie des portes et fenêtres ont servi à recouvrir les tranchées.*

*Sur le bord de la route un fauteuil et des chaises sont encore installés autour d'un feu de bivouac.*

*Dans les remises on constate des quantités d'animaux tels que vaches, chevaux et moutons carbonisés.*

*Comme dans les localités avoisinantes des quantités de meubles, vaisselle etc. sont entassées dans les rues.*

*Des bœufs dépecés prêts à être distribués ont été abandonnés.*

*Le quartier du 15<sup>ème</sup> Corps s'y trouve installé.*

*Nous faisons une pause d'une ½ heure et ensuite nous remettons en marche vers Vadelaincourt, nous y arrivons à la nuit tombante.*

*Mardi 15*

*De bon matin nous sommes mis en route.*

*Vers 15 heures nous traversons le camp retranché de Verdun.*

*Les Forts tirent sur l'ennemi.*

*Nous traversons un bois et à la sortie prenons la formation de combat.*

*La pluie se remet à tomber.*

*Sur un plateau nous construisons des*

*Page 34 (502)*

*tranchées. Les cuisiniers sont envoyés au village de Cumières pour y préparer la popote.*

*Nous passons la nuit là sous la pluie.*

*Mercredi 16*

*Au jour nous nous déplaçons, à peine avons-nous dépassé Cumières que les obus commencent à pleuvoir.*

*Nous avons quelques morts.*

*Nous occupons le bois de Cumières, toujours les marmites pleuvent.*

*Une batterie du 55<sup>ème</sup> qui se trouve sur notre gauche est en partie détruite par les bombardements.*

*Nos 75 tirent sans discontinuer, les forts de Verdun également.*

*Le temps est couvert.*

*Le soir nous allons occuper la lisière N. du bois face à l'ennemi qui occupe la lisière du bois de Forges face à nous 2400 m nous séparent.*

*Nous passons la nuit là, il pleut légèrement.*

*Montfaucon est en face, c'est paraît-il une très forte position que l'ennemi occupe.*

*Jeudi 17*

*Nous restons sur place dans l'espoir d'être relevé le soir. L'artillerie ennemie bombarde le bois comme la veille.*

*A la nuit les Alpains nous relèvent, il fait noir et il pleut, à travers champs on s'enfonce dans la boue, nous charrions notre matériel, c'est terrible.*

*Le trajet est long, nous arrivons sur la route de Cumières à Forges, là une courte pause.*

*Page 35 (503)*

*Il pleut toujours, enfin après une petite ½ heure de marche nous rentrons à Cumières pour y passer la nuit.*

*A peine sommes-nous installés que les marmites rappliquent, heureusement qu'il n'en tombe que trois ou quatre et puis cela cesse.*

*Nous passons le restant de la nuit dans le foin.*

*Vendredi 18*

*Réveil vers 1 heure, après le café en route sur Esnes.*

*Nous passons à travers champs ; malgré cette précaution, nous sommes repérés par une violente batterie ennemie qui nous bombarde chaque fois que nous faisons un bond en avant.*

*Par miracle nous l'échappons belle mais ce n'est pas sans se coucher et se relever plusieurs fois, faire des bonds au pas de gymnastique.*

*Au devant d'Esnes, le bombardement redouble d'intensité, là plusieurs sont blessés (en marge : 1 mot illisible et télémètreur) une petite rivière nous barre la route, dans l'affolement certains se mettent dans l'eau jusqu'à la ceinture, nous avec nos mulets sommes forcément obligés de traverser le village et puis ensuite rejoindre le régiment sur la crête dans le secteur de Béthincourt.*

*L'ennemi nous ayant perdu de vue continue son bombardement dans la direction d'Esnes, de l'endroit où nous faisons la pause nous jugeons très bien de leurs coups qui tapent à 1000 m au devant et à un moment donné sur un troupeau de vaches.*

*Après cette pause nous continuons à travers bois dans la direction Béthincourt, nous sommes à nouveau repérés et moins chanceux qu'auparavant.*

*Page 36 (504)*

*La 4<sup>ème</sup> compagnie eut 4 morts et plusieurs blessés.*

*Nous fumes contraints à rester sur place en attendant la nuit car la position qui nous est assignée se trouve dans une zone dangereuse X.*

*A la faveur de la nuit nous nous portons en avant, il pleut, pas d'abris, nous sommes sous bois et obligés de nous coucher pour faire le moins de bruit possible.*

*La fatigue de la journée et la privation de sommeil nous permettent de nous endormir profondément sans que la pluie qui ne cesse de tomber nous en empêche. Béthincourt en flammes.*

Samedi 19

*Au petit jour nous nous éveillons dans l'eau complètement gelés, certains qui se trouvaient dans des tranchées en sont retirés raidis par le froid.*

*Il continue à pleuvoir, impossible de faire du feu, on n'a pas même le courage de se construire un abri.*

*Bien triste journée.*

*Nous espérons être cantonnés le soir même mais le 3<sup>ème</sup> de ligne devant faire l'attaque de Béthincourt, au point du jour, nous fumes obligés de passer la nuit aux bords d'une rivière sous des grands arbres autour d'un feu de bivouac.*

Dimanche 20

*Avant le lever du soleil, le Général de Gas(illisible) arrive, tout le monde est rassemblé.*

*Je me trouve subitement indisposé, le major me dirige sur le poste de secours*

Page 37 (505)

*D'Esnes, je suis versé dans les éclopés, nous sommes très nombreux, sous la pluie on nous évacue sur Béthelenville puis de là à Dombasle et enfin de Dombasle on nous embarque gare de Balaicourt le soir pour Verdun.*

Lundi 21

*Arrivés à Verdun nous passons une contre-visite avant même de sortir de la gare, je suis maintenu dans les éclopés.*

*On nous distribue un potage salé, du singe du pain frais, comme boisson on nous donne du thé et de la glycine.*

*Ensuite nous passons la nuit sous des hangars de circonstance qui se trouvent à proximité de la gare.*

*Vers les 6 heures après une distribution de café on nous amène dans une caserne située en dehors de la ville.*

*Là nous ne sommes pas trop bien traités mais enfin il nous est permis de prendre un peu de repos à l'abri des intempéries.*

*Je reste à Verdun jusqu'au 26.*

*On nous embarque le 27 pour retourner sur le front, à la gare de Balaicourt les éclopés du 15<sup>ème</sup> Corps descendent de voiture.*

*A pieds nous nous dirigeons vers Dombasle.*

*A la nuit nous y arrivons et naturellement il fallut se débrouiller pour manger et coucher.*

*Le lendemain il nous fut distribué un peu de pain et une assiette de ragoût (haricots avec du cochon)*

*Après une visite je suis reconnu*

Page 38 (506)

*bon pour rejoindre mes camarades sur le terrain des opérations.*

*Nous étions environ 50 à 15 heures, on nous fit partir de Dombasle, à la nuit nous étions à Montzéville et ne connaissant pas l'emplacement de notre régiment, nous passâmes la nuit dans ce village.*

*Le lendemain 27 vers 8 heures un infirmier (Escudier) nous conduisit à Avocourt, là je rejoins ma section qui occupait une position en 1<sup>ère</sup> ligne, les pièces étaient en batterie aux croisées d'une petite maison située à l'extrémité du patelin, conquis tout récemment par le 141<sup>ème</sup>.*

Note en bas de page :

*A Verdun nous étions dans cette caserne 2600 éclopés appartenant aux 5<sup>ème</sup> 6<sup>ème</sup> et 15<sup>ème</sup> Corps d'armée.*

*Les troupes de la défense mobile de la place nous regardaient de travers, il fallait parfois même se disputer avec eux, cela parce que nous faisons partie d'un Corps d'armée du midi etc.*

*La nourriture n'était pas trop bonne et insuffisante.*

*Nous couchions sur un peu de paille.*

*Défense expresse de sortir en ville.*

*A des prix exorbitants nous nous procurons du chocolat et de la confiture.*

Page 39 (507)

Mardi 29 septembre

*Au point du jour nous sommes relevés par le 3<sup>ème</sup> bataillon constitué tout récemment avec les territoriaux du 122 venus du dépôt de Toulon.*

*Nous n'allons pas cantonner, c'est tout simplement un changement de position.*

*En traversant la crête au-dessus de Avocourt, les Allemands déclenchent sur nous quelques coups de fusils, immédiatement nous nous couchons et utilisons les trous d'obus qui sur cette route là sont innombrables. Après un moment d'attente nous repartons et au pas gym. gagnons la lisière du bois que nous devons occuper.*

*Arrivés là on nous fait placer dans le fossé, la journée se passe ainsi que la nuit à cet endroit.*

*L'ennemi bombarde toujours Avocourt et ses abords.*

Mercredi 30 septembre

*Le matin nous nous portons à l'intérieur du bois, après une heure environ d'attente, on nous assigne une position en 2<sup>ème</sup> ligne.*

*Là j'ai le plaisir d'être avec Antoine.*

*La journée se passe très bien ;  
Nous construisons un abri pour la nuit.  
Quelques feux de salve tirés par les nôtres interrompent notre sommeil mais ce n'est pas grave.*

Page 40 (508)

*Jeudi 1<sup>er</sup> octobre bois de Malancourt*

*Restons sur place, toujours avec la 4<sup>ème</sup>. A la nuit le 55<sup>ème</sup> nous relève.*

*De là nous allons occuper les emplacements du 55 dans le bois de Cheppy sur la gauche d'Avocourt, cette opération dure toute la nuit.*

*Vendredi 2 octobre Le Hermon (bois)*

*Le matin nous commençons une tranchée, un canon de 75 vient s'installer derrière nous, et en conséquence nous déménageons, la journée se passe à vadrouiller d'une position à l'autre.*

*Dans une tranchée, nous essayons une violente fusillade et quelques shrapnels.*

*A la nuit nous relevons le 3<sup>ème</sup> d'infanterie au bois de Hermon, nous faisons un bon feu et passons la nuit autour.*

*Samedi 3 ----bois de Hermon*

*Nous restons sur place au centre du bois, la journée est fort calme nous construisons un abri et y passons la nuit assez bien. X 3)*

*Dimanche 4 -----bois de Hermon*

*Après avoir passé une assez bonne nuit autour du feu installé dans l'abri, nous reposons en attendant des ordres.*

*A la nuit nous sommes relevés*

Page 41 (509)

*par le 112<sup>ème</sup> et allons cantonner à Récicourt. Au cantonnement nous passons une bonne nuit.*

*Lundi 5----- Récicourt*

*Vers le matin je m'éveille et constate que dans ce grenier il fait plutôt froid.*

*Je me lève et avec plaisir je vais me débarbouiller ce qui depuis quelques jours n'avait été fait.*

*On mange un peu de bonne cuisine, le thé au rhum clôture la journée.*

*Il pleut légèrement.*

*Mardi 6 ----- Récicourt*

*Je me lève à 7 heures, ensuite café au lait.*

*A 9h30 j'assiste à une messe célébrée en l'honneur des morts de la Division.*

*L'église de Récicourt est complètement remplie de militaires, la cérémonie fut impressionnante, l'aumônier prononça une allocution patriotique.*

*L'après-midi le commandant Laucagne passe une revue à tout le régiment sur la route de Récicourt à Brabant.*

*Après la revue à table et ensuite à la paille.*

*Mercredi 7 ----- ferme Verrière*

*On nous annonce le départ pour la relève.*

*Vers les 11 heures nous partons à la ferme Verrière.*

*Nous passons la nuit sous bois autour d'un feu de bivouac.*

Page 42 (510)

*Jeudi 8 ---- bois de Hermon*

*Après une nuit très fraîche au petit jour nous constatons que la prairie est recouverte de gelée blanche. Nous déjeunons et attendons toujours au coin du feu qu'un ordre de relève nous parvienne.*

*A la nuit tombante nous allons relever le 111<sup>ème</sup> aux mêmes tranchées que nous occupions le 4.*

*La nuit se passe assez bien ; vers le matin, comme d'habitude le froid aux pieds nous éveille.*

*Vendredi 9 ----- bois de Hermon*

*Nous restons au même endroit, on nous fait construire une tranchée en terrain découvert, pendant un bon moment une batterie de 77 bombarde une tranchée à 200m de nous.*

*La journée se passe sans incidents, à la nuit nous allons terminer la tranchée.*

*Après cela nous mangeons la soupe et passons une assez bonne nuit*

*Samedi 10*

*D'assez bonne heure le Capitaine Adam réclame les mitrailleurs, on se lève et il nous donne l'ordre de faire une tranchée abri à quelques mètres de sa cabane.*

*Ce travail-là dure toute la journée.*

Le soir le Bataillon part au « rendez-vous de chasse » nous restons là à la disposition du 1<sup>er</sup> bataillon et couchons au même endroit de la veille.

Page 43 (511)

Dimanche 11----- bois de Hermon

Nous nous levons vers 7 heures après avoir passé une assez bonne nuit.

La journée est fort belle, nous attendons le soir pour être relevés.

A la nuit la relève arrive, après leur avoir indiqué les emplacements, le bataillon se rassemble et en route pour Récicourt.

Le cantonnement que nous occupions à la précédente relève nous est affecté.

La nuit est bonne.

Lundi 12 ----- Récicourt

Réveil vers 7 heures. Café au lait

Je reçois une photo de la part de P (illisible)

Repos toute la journée.

Nuit fort bonne.

Mardi 13 -----Récicourt

A 7 heures départ pour le village de Parois à 6 kms de Clermont en Argonne.

Là nous sommes mis à la disposition du génie pour construire des tranchées.

A 11 heures nous retournons à Récicourt ;

L'après-midi repos.

Rivoire m'invite à souper.

Un détachement arrive de Marseille, ce sont les blessés qui après guérison reviennent sur les lignes.

Mercredi 14

Réveil à 6 heures, préparatifs pour assister à une parade d'exécution.

A 8h30 la parade a lieu au dehors de Récicourt 1 soldat du Train, 1 du 3<sup>ème</sup> et 2 du 141<sup>ème</sup> sont condamnés à des peines très sévères pour vols et désertion.

A 15 heures nous partons pour le « Rendez-vous de chasse », où nous passons la nuit, il pleut légèrement.

Page 44 (512)

Jeudi 15 ----- R. de chasse

Nous assistons à une remise de décorations par le Général Garbillet. Au rendez-vous de chasse sont décorés : le Commandant Gilly du 55<sup>ème</sup> off. De la L. d'H., 1 off. D'Etat Major et 1 du 55<sup>ème</sup> chevaliers de la L. d'H., 1 maréchal des Logis Médaille militaire, le tambour major du 3<sup>ème</sup> médaille militaire.

Après la cérémonie nous sommes envoyés dans le bois de (illisible, peut-être Ermon pour hermon) et y occupons les mêmes emplacements.

A la nuit une violente fusillade éclate, les 77 tirent à la lisière du bois.

Nous allons prendre position dans notre tranchée et y passons la nuit.

Vendredi 16 ---- Hermon

Au petit jour, après avoir aménagé la tranchée, nous retournons aux emplacements de la veille et y passons une journée assez calme.

Le brouillard ne se dissipe pas de la journée.

La nuit se passe assez bien dans notre cabane, un petit feu nous réchauffe les pieds.

Samedi 17

Après une assez bonne nuit, nous passons la journée dans le calme.

On nous annonce qu'à Récicourt le train de combat a été bombardé par un avion, heureusement que les bombes ne sont tombées qu'assez loin.

Dans la nuit il pleut légèrement

Page 45 (513)

Dimanche 18 ---- bois de hermon

Réveil vers 7 heures. On commence une cabane qui ne nous servira peut-être jamais et que nous ne pourrons d'ailleurs pas terminer, mais enfin cela servira à d'autres.

Nous y travaillons jusqu'au soir 18heures.

A cette heure-là nous allons nous rassembler au poste de commandement en attendant le 112 qui vient nous relever. Le 112 arrive, la relève s'effectue et nous partons au cantonnement ; il fait nuit noire et la route à travers bois est fort longue et mauvaise.

Nous arrivons enfin à Dombasle.

Lundi 19 ----Dombasle

Réveil vers les 8 heures, nettoyage des pièces, théorie, travaux de couture.

La journée se passe assez bien

Nous achetons du tabac et des cigarettes à un habitant de Dombasle.

Paquet de 0.50 : 0.75 } c'est de  
Cigarettes de 0.65 : 0.80 } l'exploitation

Mardi 20 ---- Dombasle

Réveil comme la veille.

Journée très calme

Rien de particulier.

Mercredi 21 -----Dombasle

Matinée calme

L'après-midi nous allons à Brabant où 2 compagnies du (mot illisible) sont cantonnées.

Le bataillon est rassemblé à côté du cimetière

Page 46 (514)

de ce village. Les gradés sont rassemblés et le Capitaine Adam (abréviation illisible : ff-) de chef de Bataillon nous fait reconnaître nos emplacements de 2<sup>ème</sup> ligne en cas de replis. Les Allemands qui ont occupé ces parages y ont fait de fort belles tranchées toutes reliées entre elles par des boyaux de communication en zigzag.

Durant cette visite le général de Gasq ??? passe et nous annonce que les Allemands à court de munitions emploient des obus de mauvaise qualité et paraissent tirer moins souvent.

Le soir nous retournons à Dombasle et y passons une bonne nuit.

Jeudi 22 ---- Dombasle

Matinée calme

Vers les 11 heures les ordres pour la relève arrivent. Nous devons aller occuper les tranchées d'Avocourt avec le 3ème Bataillon.

Départ de Dombasle à 16 heures arrivée à Avocourt vers 20heures.

Nous y occupons les mêmes emplacements c'est à dire une des 2 maisonnettes épargnée par le bombardement.

La nuit est calme.

Vendredi 23 ---- Avocourt

Journée relativement calme.

Quelques coups de fusil échangés avec l'ennemi.

Dans la nuit une violente

Page 47 (515)

fusillade éclate sur notre droite, bois de Malancourt et également sur notre gauche bois de Cheppy, seul notre secteur reste calme.

Samedi 24 ---- Avocourt

Toujours sur notre gauche canonnade et fusillade sans interruption.

C'est le 5<sup>ème</sup> Corps. De notre côté calme relatif. Le Général de Gasq ?? vient visiter nos emplacements.

Dimanche 25 ---- Avocourt

Journée splendide. Soleil d'été.

Dans l'après-midi l'artillerie lourde bombarde au-dessus de nous les obus éclatent à environ 300m, les éclats tombent sur le toit de la maison.

Dans la nuit fusillade sur la gauche. Pluie.

lundi 26 novembre 2007

temps nuageux. Attendons la relève. Calme dans notre secteur.

A la nuit nous sommes relevés et allons à Dombasle.

Occupons le même local.

Page 48 (516)

Mardi 27

Passons une bonne matinée.

L'après-midi nous recevons l'ordre de changer de village.

vers 17 heures nous nous mettons en route pour Sivry-la-Perche où nous arrivons vers 19 heures.

Bien cantonnés. Bonne nuit.

Mercredi 28

Journée au repos, calme.

*Dans l'après-midi nous cédonns notre local aux Alpains 6<sup>ème</sup> bataillon et allons en occuper un autre au centre du village.*

*Nous tirons sur un avion avec les mitrailleuses.  
On nous annonce le départ dans la nuit.*

*Jeudi 29*

*A 1 heure départ de Sivry-la –Perche, direction inconnue.*

*Le temps est très mauvais il pleut fort.*

*A la pointe du jour nous sommes à Montzéville*

*Page 49 (517)*

*et y restons en réserve.*

*Un grand combat d'artillerie a lieu sur notre droite et devant.*

*L'ennemi est délogé de ses tranchées, les Alpains et le 173<sup>ème</sup> ont subi des pertes assez sérieuses.*

*A la nuit nous allons sur Esnes et y cantonnons.*

*Vendredi 30*

*Sommes en réserve comme la veille dans le vallon à droite d'Esnes dans la direction de Béthincourt.*

*La journée se passe ainsi.*

*A la nuit nous allons cantonner à Cumières et y passons une bonne nuit.*

*Samedi 31 octobre*

*Nous passons la journée au cantonnement à Cumières.*

*Rien d'anormal dans la journée.*

*Nous couchons au même endroit (coliques).*

*Page 50 (518)*

*Dimanche 1<sup>er</sup> novembre 1914*

*Cantonnement d'alerte à Cumières, 2 grosses marmites tombent sur le parc d'artillerie vers midi. L'après-midi durant les vèpres 4 marmites tombent sur les dernières maisons du village. Les femmes s'affolent et abandonnent l'office, cela n'a pas de suite les vèpres se terminent.*

*Le soir relève 3<sup>ème</sup> allons occuper les positions du col de l'Oie au N-E de Cumières, passons la nuit à construire des tranchées abris.*

*Lundi 2 novembre*

*Occupons toute la journée un abri au col de l'Oie. Les All. Tirent des shrapnells sur Cumières. Jour des morts.*

*Le petit cimetière du village (2 abréviations illisibles). Passons la nuit dans l'abri.*

*Mardi 3 novembre*

*Journée assez calme, le soir nous sommes relevés pour aller cantonner à Bethelainville où nous n'arrivons*

*Page 51 (519)*

*qu'à 3 heures du matin.*

*Mercredi 4 novembre*

*Passons la journée à Bethelainville, le soir recevons l'ordre d'aller passer la nuit à Cumières où nous arrivons à la nuit. La Section de Mitrailleuse est mise à la disposition du 3<sup>ème</sup> qui va nous faire occuper un petit bois au sud de Forges. Passons la nuit à construire des tranchées.*

*Jeudi 5 novembre*

*Nous passons la journée dans le petit bois, aménageons un abri en branchages pour passer la nuit, avons de la paille, on nous porte la soupe de Cumières et après l'avoir mangée nous nous couchons.*

*Vendredi 6*

*Après avoir passé une journée assez calme*

*Page 52 (520)*

*sous bois, nous sommes relevés à minuit par une section du 61<sup>ème</sup>.*

*Nous arrivons à Cumières vers 2 heures et nous couchons jusqu'à 6h.*

*Samedi 7*

*A 6 heures départ de Cumières pour rejoindre le régiment à Parois en Argonne.*

*Arrivons vers midi et à 15h nous en repartons pour aller coucher à Esnes. La journée a été très pénible, 35kms. Nous arrivons à Esnes de nuit et y passons une assez bonne nuit interrompue vers minuit pour la distribution de vivres.*

*Dimanche 8*

Au réveil l'apprends qu'un bataillon du 173<sup>ème</sup> occupe le même village que nous ; comme nous devons y passer la nuit,

Page 53 (521)

je m'empresse d'aller voir si Bourboujas est présent, c'est le 4<sup>ème</sup> bataillon, personne ne le connaît, je m'en retourne bredouille. L'après-midi B ??? de Clermont vient m'annoncer que Bourboujas est enterré dans le cimetière du village, cela me cloue sur place.

Immédiatement nous allons voir sa tombe, comme le nom a été écrit au crayon il m'est impossible de le déchiffrer, j'apprends qu'ils sont 7 dans la même fosse : 2 Caporaux et 5 soldats, je marque la croix de bois dur par



3 coches . Après cette bien triste visite je vais recueillir des renseignements plus précis.

C'est il y a environ 40 jours, le 173 passe dans le village, les All. Bombardent quelques maisons, dans l'une d'elle celle du docteur Matton se trouvait Bourboujas en compagnie d'un Lieutenant (Ceccaldi) 1 autre

Page 54 (522)

caporal et 5 hommes, tous les 8 furent retirés morts de dessous les décombres. (bien triste constatation).

Lundi 9

Sommes encore à Esnes, nous devons en repartir dans l'après-midi pour aller relever le 55<sup>ème</sup>.

Je vais encore revoir la tombe de Jean.

A 16h45 nous partons de Esnes et arrivons aux tranchées environ 2 heures après. Bois de Malancourt.

La nuit est fraîche nous la passons dans un abri.

Mardi 10

Au réveil nous sommes tous plutôt gelés, impossible de se réchauffer, n'ayant pas de feu. Un brouillard interne nous empêche de voir les positions ennemies.

Tout est relativement calme.

Page 55 (523)

Durant la nuit, violente fusillade sur divers points.

Mercredi 11 novembre

Ce matin nous avons moins de brouillard qu'hier, le temps est plus sec il fait moins froid, de temps à autre quelques balles passent sur la tranchée.

Ce soir on prend toutes les dispositions nécessaires en vue d'une attaque de la part des ennemis.

Vers les 18 heures une violente fusillade éclate sur notre gauche du côté de Avocourt et du bois de Montfaucon.

Le vent et la pluie se mettent de la partie ce qui rend la nuit encore plus sinistre.

Au bout d'une heure, tout se calme pour recommencer quelques instants plus tard, ainsi nous passons toute la nuit aux pièces jusqu'à

Page 56 (524)

2 heures du matin, gelés et trempés jusqu'aux os. (soupe potage salé).

Jeudi 12 ----- bois de Malancourt

Au petit jour, le café nous est servi, on nous annonce le résultat de la fusillade d'hier soir.

Il s'est brûlé beaucoup de cartouches pour peu de choses, 3 des nôtres ont été tués en patrouille.

La journée quoique un peu fraîche est assez belle, sans brouillard, à la faveur de cette sérénité de temps, il nous est permis de voir les positions ennemies, sans toutefois se montrer car dès qu'un képi dépasse la tranchée une balle arrive.

La nuit est très calme.

Page 57 (525)

Vendredi 13 novembre

Le temps est nuageux, le vent souffle légèrement. Le canon tonne sur notre gauche jusqu'au soir rien de nouveau.

A la nuit le 3<sup>ème</sup> s'amène pour nous relever, la pluie se met à tomber, le vent souffle de plus en plus fort, la nuit est noire, nous avons toutes les peines du monde pour sortir du bois ; enfin après avoir pataugé pendant près de ½ heure nous sommes au poste de commandement, là nous chargeons sur les mulets du 3<sup>ème</sup> notre matériel et allons rejoindre l'échelon distant de près de 1 km.

Nous passons à travers champs dans la boue, la pluie et le vent ne cessent, la fusillade éclate sur notre droite du côté de Avocourt.

Page 58 (526)

Arrivés à l'échelon nous faisons décharger les mulets du 3<sup>ème</sup> et faisons charger notre matériel sur les nôtres, après cela, en attendant que le bataillon soit relevé, nous rentrons dans les cabanes et profitons du feu qui est allumé dans chacune d'elles.

Je rencontre dans une cabane Antoine et y reste jusqu'à ce que le bataillon se soit formé, cela dura jusqu'à 2 heures du matin.

Nous prenons la direction de Esnes à travers champs, la pluie a cessé, mais quelle boue, de temps en temps quelqu'un glisse et tombe dans un trou d'obus, c'est terrible.

De Esnes nous allons à Montzeville et de là à Dombasle.

Page 59 (527)

Il est 6 heures lorsque nous arrivons après avoir bu le café, je me couche.

Samedi 14 novembre ---- Dombasle

On m'éveille pour aller chez le vaguemestre retirer une lettre chargée, le temps est toujours à la pluie, la journée se passe au cantonnement.

Le soir après la soupe on se couche, la nuit se passe assez bien.

Dimanche 15

A 7 heures j'assiste à la messe qu'a fait dire Chana ???? à la mémoire de sa mère décédée récemment. Après cette cérémonie je rentre au cantonnement et me mets à faire un peu de nettoyage

Page 60 (528)

ou plutôt décrochage.

La journée se passe ainsi.

J'écris à mes parents et amis.

La nuit est calme, il pleut toujours. « au feu ».

Lundi 16 novembre

Journée calme sans incidents, mauvais temps, nuit de même.

Barbe en 1<sup>er</sup>

Mardi 17

Enfin nous avons un peu de soleil, on nous annonce que le départ pour la relève aura lieu à 13 heures.

Plusieurs avions ennemis survolent Dombasle, l'artillerie les met en fuite.

A 13 heures nous partons et à travers bois nous dirigeons sur les emplacements occupés précédemment.

Page 61 (530)

Il ne pleut pas mais quelle boue, tout comme vendredi soir. La relève est pénible, nous y parvenons tout de même et après avoir installé nos pièces passons la nuit dans un abri assez confortable construit par le 3<sup>ème</sup>.

Mercredi 18

La nuit a été froide, tout est recouvert de gelée blanche, l'eau qui se trouve dans la tranchée est gelée, comme hier le temps est clair. La journée se passe sans incident et la nuit de même.

Jeudi 19 novembre --- bois de Malancourt

Au petit jour nous allons construire une position de batterie dans une tranchée située à 30 (ou 80 ?) mètres de l'ennemi. Nous les entendons causer, échangeons des coups de fusils lorsque quelque tête dépasse la tranchée, certains s'amuse à leur jeter des mottes de terre pour la leur faire sortir.

Page 62 (531)

Les deux tranchées (françaises et allemandes) sont séparées par des réseaux de fil de fer.

Deux soldats français tués depuis quelques jours sont encore à côté des fils de fer, on ne peut les retirer car on subirait le même sort, c'est tout de même pénible.

Le soir nous avons réintégré dans notre cabane habituelle et y avons passé une bonne nuit au coin du feu.

Vendredi 20 - bois de Malancourt

Nous restons aux pièces pendant que le personnel de la 1<sup>ère</sup> va continuer les travaux commencés hier par nous, dans la tranchée avancée.

Il fait comme d'habitude assez froid.

Notre artillerie lourde bombarde le bois de Récicourt.

Pas d'incidents, nuit assez bonne, bon feu.

Samedi 21 B. de M. -Récicourt

Je vais avec mon équipe travailler à côté des ennemis.

Le soir nous y retournons mais ne pouvons travailler car nous sommes trop exposés, justement un homme de la 5<sup>ème</sup> vient d'être frappé d'une balle à la tête et mort sur le coup.

A la nuit le 3<sup>ème</sup> vient nous

Page 63 (532)

relever. Il a été bombardé dans l'après-midi en voulant venir nous relever de jour, il n'a heureusement subi aucune perte mais n'a pu s'avancer qu'à la nuit.

Durant la relève des tranchées de première ligne, les Allemands tentent d'enlever une tranchée, ils sont vigoureusement repoussés avec pertes.

Nous voilà vers les 23 heures en route sur Récicourt, au passage à niveau un lieutenant, « sergent Fournier » et l'ordonnance tous de la 9<sup>ème</sup> sont écrasés par un train.

A notre passage les infirmiers relèvent les débris humains, je n'ai pas le courage de les voir.

Nous rentrons à Récicourt et après cette triste journée, nous reposons jusqu'au lendemain.

Page 64 (533)

Dimanche 21 - Récicourt

Au réveil vers 8 heures je vais retirer les colis de la 8<sup>ème</sup>, ensuite après avoir déjeuné j'assiste à la fin de la messe.

Il fait toujours froid.

La journée se passe dans le plus grand calme.

Lundi 23 - Récicourt

J'assiste aux obsèques des victimes de l'accident de train d'avant hier soir.

Durant la messe je rencontre M Lane et Verny

Au cimetière des discours sont prononcés, un par le Général Garbillet, l'autre par le Caporal Bize.

Après cela en compagnie de Verny je passe la journée.

A la nuit nous sommes alertés, 1<sup>ère</sup> compagnie va remplacer les 5 et 6 à Verrières, ces 2 dernières étant allées renforcer

Page 65 (534)

le 3<sup>ème</sup> de ligne. Reste de la nuit calme.

Mardi 24 ----- Récicourt

Au réveil Verny est là comme la veille, nous déjeunons et ensuite nous faisons préparer un repas par une bonne femme, nous sommes 3 : Verny - Charroilleille(ou Chanaille ??) et moi, il fait bon au coin du feu aussi passons une bonne partie de la journée dans cette modeste habitation d'Alsace, sans nous en apercevoir.

A 16 heures Verny repart avec ses attelages, pour Parois.

Nuit bonne.

Mercredi 25 ----- Récicourt

Au réveil nous constatons que tout est couvert de neige, elle ne cesse de tomber durant

Page 66 (535)

toute la matinée, j'apprends à ma grande satisfaction que ce soir nous n'allons pas relever le 3<sup>ème</sup>.

La nuit est calme, la neige a cessé de tomber.

Jeudi 26 ----- Récicourt- bois de Malancourt

Au réveil je constate que la neige a disparu en partie.

La matinée se passe assez bien.

A 13h30 nous partons pour la tranchée.

Nous prenons position dans la tranchée à 80 m de l'ennemi.

Pas d'abris, violente fusillade de bombes.

Vendredi 27

On se met au travail pour construire une

Page 67 (536)

plate-forme, pour la mitrailleuse et un bon abri, ce travail-là nous occupe toute la journée.

Un homme de la 5<sup>ème</sup> est frappé mortellement par une balle, à 10m de nous.

La nuit se passe assez bien dans l'abri.

Samedi 28 novembre 1914

Comme la veille le temps est beau.

L'ennemi construit des tranchées se rapprochant des nôtres, à un endroit ils sont à 10 m tout au plus des nôtres ; de ce côté ils lancent des bombes assez souvent, ces bombes-là font grand bruit mais peu d'effet.

On craint une attaque, nous recevons des renforts.

Page 68 (537)

De temps à autre ils tirent sur la meurtrière de la mitrailleuse.

En prévision d'une attaque, tout le monde exerce la plus étroite surveillance.

A la tombée de la nuit les nôtres tirent sur 2 ou 3 allemands, lorsqu'ils ont reçu les balles ils se sont mis à crier, puis tout est redevenu calme.

*La nuit s'est passée sans incidents, mais il a plu très fort.*

*J'ai eu le plaisir de voir dans un section du 3<sup>ème</sup> venue pour nous renforcer, 2 Clermontois, Berger et Geysse est cocher de Grélibert (ou Galibert ?).*

*Dimanche 29 novembre 1914*

*La pluie a cessé de tomber, le ciel reste couvert.*

*Dans le coin de tranchée occupé par les Allemands distancée de 8 m, ils ont construit un pilot avec des sacs plein de terre et par ce moyen là ils peuvent nous tirer de flanc.*

*Pour se mettre à l'abri nous construisons des pare-éclats. Nous les mitrailleurs grâce à l'abri construit la veille sommes en sécurité.*

*Un caporal de la 5<sup>ème</sup> est tué au moment où il visait un boche.*

*Dans la nuit l'adjudant Perroni vient se réchauffer dans notre baraque*

*Page 69 (538)*

*et tout en causant nous ne nous couchons pas avant 1 heure.*

*La nuit se passe très bien.*

*Lundi 30*

*Journée sans incidents notables.*

*Les Allemands lancent toujours quelques bombes et élève leur pilot. La Génie et l'artillerie viennent reconnaître la position à seule fin de les faire sauter.*

*Le soir nous sommes relevés par le 3<sup>ème</sup> et arrivons à Dombasle à 2 heures.*

*Passé à Esnes.*

*Mardi 1<sup>er</sup> décembre ----- Dombasle*

*Dès l'arrivée nous nous couchons jusqu'à midi environ.*

*Dans la journée nous nous décrottons.*

*Rien de nouveau.*

*Mercredi 2 décembre*

*Au cantonnement dans le plus grand calme.*

*Page 70 (539)*

*Jeudi 3 décembre*

*Comme la veille rien de particulier au cantonnement.*

*Pluie*

*Vendredi 4 ---- bois de Malancourt*

*A 1 heure réveil et à 2 heures départ pour les tranchées.*

*Au jour, nous arrivons à nos emplacements- bois de Malancourt.*

*Le 3<sup>ème</sup> a changé la mitrailleuse de position.*

*Nous sommes juste derrière la tranchée minée par les Allemands.*

*Nous construisons un abri, aidés par le génie. Le soir le 3<sup>ème</sup> vient reprendre sa pièce et en conséquence nous sommes obligés d'aller chercher la nôtre sur la route de Esnes à Avocourt.*

*Après avoir pataugé durant 3 heures nous sommes de retour, il fait nuit noire, nous mangeons la soupe et terminons l'abri.*

*Page 71 (540)*

*La nuit est assez calme mais il pleut.*

*Samedi 5 décembre ----- bois de Malancourt*

*Il pleut toujours, c'est dégoûtant, enfin la journée se passe sans incidents, sauf quelques bombes lancées par les ennemis.*

*Dans la nuit nous devons sous la pluie creuser un boyau.*

*Nous faisons le thé, Bedos de Clermont en profite ainsi que Vignal.*

*Dimanche 6 ----- bois de Malancourt*

*A 2 heures le (Lt Léandri 22<sup>ème</sup> colonial) nous sonne l'éveil, il vient d'être avisé par le génie que les ennemis paraissent vouloir faire sauter la tranchée.*

*Nous sommes prêts mais rien ne survient.*

*Vers 7 heures une détonation sourde suivie d'une violente secousse nous avise de la destruction de la tranchée ; à ce moment-là*

*Page 72 (541)*

*l'ennemi envahit la tranchée lançant une pluie de bombes.*

*Nous ouvrons le feu avec notre mitrailleuse ; une bombe tombe à nos pieds ; nous nous couchons immédiatement sous la cabane, elle éclate et personne n'est atteint.*

Notre feu continue, nous avons plusieurs enrayages, la section de soutien s'enfuit ; seul le Lieutenant est resté, nous résistons jusqu'au dernier moment.

L'ennemi occupe la tranchée à ce moment-là le Lieutenant nous donne l'ordre de fuir, l'ennemi est à 2 m de nous. Sans avoir même le temps de prendre la pièce nous partons au risque d'être criblés de balles, nous piquons une tête dans la broussaille et atteignons

Page 73 (542)

en rampant une tranchée.

Là nous sommes dans l'eau jusqu'aux genoux.

Avec une section, le lieutenant se reposte en avant et se retourne un instant après, frappé d'une balle à la cuisse.

Je vais avec Bardy rejoindre l'autre pièce, avec le Sergent et Bardy nous tentons d'aller chercher la mienne.

Nous enjambons des morts et des blessés dans la tranchée, et finalement sommes arrêtés par un barrage.

Les Allemands crient (rendez-vous nous ne tirons pas).

À la fin de la journée nous constatons avoir perdu une longueur de tranchée d'environ 150m, 1 mitrailleuse, 1 mortier, 1 appareil téléphonique, plusieurs morts ((1 capitaine d'artillerie, 2 lieutenant du 141<sup>ème</sup> et environ 100 hommes de prisonniers) Rasmussen sous-Lieutenant fusillé d'après un aumônier retourné d'Allemagne.

Page 74 (543)

À la nuit 2 compagnie du 141<sup>ème</sup> et le 3<sup>ème</sup> d'infanterie attaquent mais sans succès. La nuit est mauvaise, je reste avec la 1<sup>ère</sup> pièce, il pleut.

Lundi 7 -----Bois de Malancourt

Toujours la pluie, la fusillade l'après-midi, nous allons aménager une position pour la mitrailleuse à 200m en arrière de la tranchée perdue ; les balles sifflent. De là nous voyons une trentaine de cadavres tombés durant l'attaque du 3<sup>ème</sup> et S.Lt. 141.

À la nuit la mitrailleuse est placée, nous sommes sans abris, il pleut.

Mardi 8 décembre ----- bois de Malancourt

Après une mauvaise nuit passée sous la pluie à la belle étoile, nous travaillons à l'aménagement de l'abri, réparons les

Page 75 (544)

planches, enlevons la boue.

Il pleut toujours, la nuit arrive et comme la veille pas d'abri.

Mercredi 9 ----- bois de Malancourt

Au point du jour le bataillon est relevé. Ne voyant pas arriver notre relève, je vais au poste de commandement m'informer.

Le personnel d'une pièce de la 3<sup>ème</sup> section doit nous relever dans l'après-midi. Vu Antoine.

L'adjudant et mes hommes étant inutiles à la pièce, allons attendre aux muletiers, là nous commençons de respirer à notre aise et séchons la couche de boue assez épaisse qui nous recouvre

Page 76 (545)

des pieds à la tête.

Quelques obus tombent à la corne du bois. La relève se faisant un peu trop attendre, nous partons par 2 à Esnes. Là nous attendons les autres.

Les obus tombent tout près du village, les autres arrivent et nous repartons.

L'ancien Général Gu??? de la Corse nous croise et nous dit : (eh bien mes poteaux vous êtes jolis).

À peine sortis du village une pluie d'obus s'y abat en plein centre. Au pas de gym. nous dépassons la crête.

À ce moment 3 muletiers des nôtres qui se trouvaient en arrière sont éprouvés, un des leurs tombe mort un bras et la moitié du visage emportés- Faillet de Vendargues- le pauvre m'avait offert à déjeuner le matin même.

Page 77 (546)

À Montzéville en (mot illisible) en (mot illisible) nous buvons la goutte et ensuite nous continuons notre route et arrivons à Dombasle vers 8 heures, c'est là que les muletiers rejoignent et nous annoncent la mort du pauvre Faillet. Nous dormons enfin un peu. Vu Escudier (lou merloucet) ex garçon du pavillon.

Jeudi 10 ---- Dombasle

La journée se passe au cantonnement dans le calme.

Vendredi 11 ---- Dombasle

Comme la veille il pleut

Samedi 12 ---- Dombasle

On nous annonce la relève, départ à 13 heures, nous avons changé de secteur, il n'était pas trop tôt.

Page 78 (547)

Comme autrefois, nous occupons la petite maison d'Avocourt, aménagée et meublée par les soins de la section du 112<sup>ème</sup>. La nuit est très calme, il pleut.

Dimanche 13 --- Avocourt

La section du 112<sup>ème</sup> retourne pour chercher son matériel, mais il y a un malentendu et ils sont contraints à attendre que de nouveaux ordres, nous passons en leur compagnie une agréable journée partageant notre repas. Le sous Lieutenant (une croix renvoie en marge 2 mots illisibles) commandant cette section est un très chic garçon. La journée se passe ainsi. La nuit arrive, dans le secteur tout est calme.

Il pleut légèrement.

Lundi 14

Le personnel de notre 1<sup>ère</sup> pièce va au sous bois de Malancourt avant le lever du soleil. Je reste avec mon personnel et

Page 79 (548)

le personnel du 112.

La journée se passe fort bien. La nuit de même.

Mardi 15 décembre ---- Avocourt

Au réveil notre pièce rapplique, les pièces de la 1<sup>ère</sup> section du 141<sup>ème</sup> remplaceront celles du 112 : et de ce fait la section du 112 part.

On nous annonce que les Russes progressent sur

L'ombrelle du major.

Vers les 15 heures la pluie se met à tomber mélangée de quelques flocons de neige, le tonnerre gronde, le vent souffle avec violence cela dure une ½ heure environ.

La nuit se passe fort bien.

Mercredi 16 décembre ----- Avocourt

Pas d'incidents dans la matinée.

L'après-midi l'ennemi bombarde le village, 2 obus tombent à 10 m de notre maisonnette, nous nous sommes mis à l'abri dans la cave aménagée à cet effet, le capitaine Gillot, le lieutenant (nom illisible) et un autre nous y ont rejoint.

Après le bombardement tout a repris son calme habituel.

Un obus est tombé sur la maison de nos cuisiniers, a percé le mur et rentré dans les cuisines, la commotion a contusionné l'un d'eux (Bousse) les autres ainsi qu'un muletier ont été projetés à terre, heureusement que l'obus n'éclate pas, inutile de parler des dommages matériels.

La nuit arrive, le secteur reprend son calme habituel. (il pleut).

Page 80 (549)

Jeudi 17 ---- Avocourt

On nous annonce que le 3<sup>ème</sup> bataillon nous relève ce soir.

Dans l'après-midi comme la veille une dizaine d'obus tombent au devant des tranchées, nous ne subissons aucunes pertes. Nos 75 tapent en plein dans les leurs on voit sauter les planches qui les recouvrent.

A 17 heures la relève arrive, nous descendons au bois du village où sont nos muletiers, à peine y sommes-nous que 2 obus s'abattent sur le village, notre télémètreur qui se trouvait un peu en arrière est très légèrement blessé, le 3<sup>ème</sup> bataillon a eu un mort.

Immédiatement nous descendons dans une cave, l'ennemi ne lance plus de marmites, nous nous acheminons vers le cantonnement.

Vers les 21 heures nous arrivons à Brabant, le cantonnement est assez bien. Avons espoir d'y rester 8 jours.

Vendredi 18 -----Brabant

Journée de pluie. Echange d'effets chaussure et linge. Je touche des pantalons rouges, 1 capote gris-bleu, 1 p. moll ?? (peut-être molletières), 1 polo gris.

Nuit bonne.

Page 81 (550)

Samedi 19 ---- Brabant

Nettoyage des caisses, on nous annonce un départ probable dans la nuit.

La nouvelle est confirmée le soir, réveil 2h départ 3 heures, adieu les 8 jours.

Dimanche 20 ----- R. de C.

Sous une pluie battante nous partons de Brabant à 3h1/4. une attaque doit avoir lieu, tout est sur pied.

Après une marche d'environ 2 heures dans la boue à travers bois, nous arrivons au Rendez-vous de Chasse au point du jour.

Le bataillon est en réserve. La journée se passe dans une cabane autour d'un bon feu.

*Le canon et les mitrailleuse ont tonné toute la journée, nous ignorons le résultat, c'est le 5<sup>ème</sup> corps qui a attaqué.*

*A la nuit nous recevons l'ordre d'aller passer la nuit à Parois.*

*On nous annonce le réveil pour 4 heures.*

*Il pleut très fort, nous sommes heureusement rendus.*

Page 82 (551)

*Lundi 21 ----- R de C*

*Comme la veille à 4h30 nous nous dirigeons vers le rendez-vous de chasse et y passons une journée assez calme dans la même baraque. Comme la veille, canonnade.*

*Le soir nous allons passer la nuit à Parois.*

*Mardi 22 ---- Rendez-vous de chasse*

*A 4 heures du matin nous partons de Parois et allons occuper les emplacements des deux jours précédents, au Rendez-vous de chasse.*

*La journée est assez belle, un peu de soleil.*

*Pas de canonnade. Plusieurs avions allemands évoluent sur nos têtes.*

*Vers les 4 heures nous partons pour le ferme Verrière.*

*2 compagnies vont renforcer à Avocourt.*

*Arrivés à Verrières on nous distribue les vivres et nous attendons des ordres.*

*Les ordres arrivent et sont favorables.*

Page 83 (552)

*Nous allons coucher à Récicourt.*

*La nuit est bonne.*

*Mercredi 23*

*A 5h30 départ de Récicourt, nous allons à Verrières avec les 2 compagnies du bataillon restant. Là nous nous installons dans les cabanes autour d'un bon feu tout comme les jours précédents au Rendez-vous de chasse.*

*Dans l'après-midi, des ordres arrivent, nous allons cantonner à Brabant. Gais et contents nous nous acheminons vers ce village dans l'espoir d'y passer les fêtes de la Noël.*

*A la tombée de la nuit nous arrivons à destination.*

*Jeudi 24 ----Brabant (neige)*

*Grasse matinée, nous attendons avec impatience les lettres et paquets. Nous nous installons dans une cuisine, achetons une dame-jeanne de vin*

Page 84 (553)

*Les paquets arrivent, le repas est prêt. Le cochon est excellent, bonne soirée, cela jusqu'à minuit.*

*Vendredi 25 ----- Brabant*

*A minuit nous sortons, allons à la messe, l'église étant complètement pleine de monde nous descendons au cantonnement, mangeons le saucisson, jambon, quelques rasades de vin et l'on dort.*

*Vers les 9 heures je me lève, vais toucher les vivres, la journée se passe très bien.*

----- NOEL -----

*Hier on m'a annoncé la mort de Paul Verny, il a été tué par un éclat d'obus du côté du bois d'Esnes, route de Récicourt (enterré à Montzéville).*

Page 85 (554)

*Samedi 26 -----Brabant*

*Journée très bonne pas d'incidents.*

*Dimanche 27*

*J'ai le plaisir de voir 4 Clermontois du 3<sup>ème</sup> : Leroux- Enjalbert- Montagné- Delmas.*

*A 13 heures nous partons pour les tranchées, occupons le secteur d'Avocourt dans la maisonnette. Il pleut, la nuit est calme.*

*Lundi 28 -----Avocourt*

*Il pleut toujours de temps à autre, notre calme est troublé par l'effondrement de quelques murs de maison, ainsi est appelé à disparaître totalement le coquet village qu'était Avocourt.*

*Dans l'après-midi nos 75 font pleuvoir des shrapnells sur les tranchées ennemies, à la suite de cette canonnade, une violente fusillade*

Page 86 (555)

*éclate sur notre gauche (bois de Cheppy).*

*Quelques shrapnels lancés par leurs 77 éclatent de notre côté, sans toutefois nous occasionner des pertes.*

*Au loin grondent nos 120.*

*A la nuit tout reprend son silence habituel.*

*Mardi 29 ----- Avocourt*

*Il pleut, après une nuit calme la journée s'annonce aussi bonne.*

*D'après ce que me raconte l'art. du 55<sup>ème</sup> en observation dans nos tranchées, Verny a été tué à la sortie sur la route de Récicourt dans le bois d'Esnes à côté de la cabane du général. Enterré à Montzéville.*

*Journée calme*

*Mercredi 30 --- Avocourt*

*Journée très calme, pas de pluie, froid un peu vif. On nous annonce une victoire Russe. Relève probable demain.*

*Page 87 (556)*

*Jeudi 31 décembre --- Avocourt*

*Les ordres pour la relève de ce soir sont parvenus, le campement doit partir à midi.*

*A la nuit la relève arrive, tout se passe sans incidents.*

*Sous la pluie nous allons cantonner à Brabant.*

*Vendredi 1<sup>er</sup> janvier 1915 ----- Brabant*

*La journée est assez belle et se passe dans le plus grand calme.*

*Le repas a été assez plantureux arrosé de bon vin rouge et Champagne touché à la distribution.*

*Antoine se trouve là.*

*Samedi 2 janvier ----- Brabant*

*Journée fort bonne.*

*Passe l'après-midi à boire du Champagne en compagnie d'Antoine.*

*Dimanche 3 janvier ---- Brabant*

*Journée de pluie passée assez bien.*

*Page 88 (557)*

*Lundi 4 janvier ----- Brabant*

*Antoine part pour les tranchées à midi. Journée passée sans incidents, il pleut toujours.*

*Mardi 5 janvier -----Brabant*

*Journée passée dans le plus grand calme.*

*Mercredi 6 janvier -----Brabant*

*Comme la veille sans incident.*

*-troubles à l'intérieur-*

*Jeudi 7 janvier 1915 ----- Brabant*

*La pluie. Départ probable demain.*

*Rien de nouveau.*

*Il paraîtrait que les Russes ont remporté une belle victoire. De notre côté les Allemands se seraient fichés dans les fils de fer et auraient subi quelques pertes. Le 82<sup>ème</sup> est passé ce matin à Brabant, tous étaient dans un état déplorable, depuis 25 jours au moins ils étaient dans les tranchées du côté de Vauquois.*

*Vendredi 8 janvier ---- Brabant*

*Préparatifs pour le départ qui aura lieu à 13 heures.*

*En cours de route il pleut assez fort.*

*La route à travers bois devient de plus en plus pénible à cause de la boue, les lisières du bois sont transformées en torrent,*

*Page 89 (558)*

*la relève s'effectue assez bien.*

*La nuit est calme.*

*Samedi 9 janvier -----Avocourt*

*La matinée se passe dans le plus grand calme. Le restant de la journée également.*

*Le 75 ne cesse de tirer sur les tranchées d'en face. A la nuit il pleut.*

*Dimanche 10 janvier ---- Avocourt*

*Rien à signaler. Calme*

*Lundi 11 -----Avocourt*

*Journée calme, rien à signaler, photo.*

*Mardi 12 janvier -----Avocourt*

*La relève aura lieu aujourd'hui.*

*A midi le campement part et le soir à 17 heures le 3<sup>ème</sup> bataillon arrive. La relève s'effectue et crottés jusqu'aux oreilles nous arrivons à Brabant. Là m'est remis un paquet. Nous cassons la croûte et nous couchons.*

*Mercredi 13 janvier --- Brabant*

*Journée très calme, il pleut. Prise de Varsovie.*

Page 90 (559)

*Jeudi 14 janvier ----Brabant*

*On nous annonce le départ pour ce soir. D'après des prisonniers, 6 corps d'armée seraient en nôtre présence. Le départ est renvoyé à demain.*

*Vendredi 15*

*Journée de pluie dans l'attente d'ordres pour le départ. Au soir le départ est fixé pour 1 heure du matin.*

*Samedi 16*

*A 11 heures nous partons de Brabant, il fait froid, nous passons à Parois, Aubreville, le R. de C. et nous arrêtons au Mont des Allieux, dans une cabane construite par le 5<sup>ème</sup> Corps, nous passons le restant de la nuit. Au jour, nous constatons*

Note en bas de page :

*(A 9h30 on nous éveille, il y a contrordre nous partons à 11 heures).*

Page 91 (560)

*qu'il y a eu erreur et en conséquence, nous retournons à Brabant et y passons le restant de la journée et la nuit.*

*Dimanche 17 ----- Moulin Lacour*

*A 7 heures nous allons relever une section du 3<sup>ème</sup> qui se trouve avec le 111 dans les tranchées au-dessus du moulin La Cour en avant du R. de C.*

*Beaucoup de boue.*

*Il neige. Shrapnells.*

*L'abri quoique bon est un peu juste et très bas.*

*La nuit est calme.*

*Lundi 18 janvier ----- Moulin Lacour (face bois de Cheppy, gauche d'Avocourt)*

*Après une assez bonne matinée, la journée s'annonce belle, malgré la neige qui est tombée dans la nuit. Soleil. Nuit calme.*

Page 92 (561)

*Mardi 19 ----- Moulin Lacour*

*Au réveil, nous constatons que tout est recouvert de neige, un brouillard très épais ne nous permet d'y voir à 20 m au devant de nous. Profitant de ce temps une patrouille ennemie s'approche de nos tranchées, mais subitement le temps s'éclaircit, ils sont vus par les nôtres qui immédiatement ouvrent le feu sur eux, ils se retirent à l'exception de deux, atteints par nos balles. Il fait très froid.*

*La journée se passe sans autre incident. A la nuit, la 3<sup>ème</sup> section du 141<sup>ème</sup> vient nous relever.*

*Il fait clair de lune, la terre et la neige sont gelées.*

*Après 3 heures de marche nous rentrons à Brabant.*

Page 93 (562)

*Mercredi 20 janvier ----- Brabant*

*La pluie a fait place à la neige qui, étant gelée ne disparaît pas encore dans les champs et dans les bois.*

*Il fait froid, le cantonnement est glacial. Rien de nouveau.*

*Jeudi 21 ---- Brabant*

*Toujours la pluie.*

*J'apprends avec tristesse la mort de mon meilleur ami Duviol. Il a été tué par un obus dans une tranchée du mont des Allieux. On m'annonce également la mort de Mr Balestier maire de Clermont.*

*Vendredi 22 ----Brabant*

*La nouvelle de la mort d'Antoine m'est confirmée, la croix, unique décor de sa tombe a été faite à Brabant, son nom est gravé sur le bois.*

Page 94 (563)

*Samedi 23 janvier ----- Avocourt*

*L'heure de départ est fixée, nous partons à 15 heures. La campagne et les bois sont recouverts de neige glacée, la terre est complètement gelée.*

*Nous arrivons à Avocourt vers les 16 heures tout est calme, une partie de la nuit est employée au renforcement des abris de mitrailleuses. Sommes avec le 111<sup>ème</sup>.*

*Dimanche 24 ----- Avocourt*

*Canonnade. Rien de bien anormal.*

*Temps assez beau.*

*Lundi 25 -----Avocourt*

*Rien de nouveau (neige)*

*Mardi 26 ----- Avocourt*

*Canonnade assez violente dans une tranchée voisine , un obus a fait 3 blessés.*

*La neige tombée la veille est gelée.*

*J'écris ce jour aux parents d'Antoine.*

Page 95 (564)

*Mercredi 27 janvier ----- Avocourt*

*Rien à signaler (neige)*

*Jeudi 28 janvier ----- Avocourt*

*Canonnade. Froid assez vif.*

*Vendredi 29 ----- Avocourt*

*(mot illisible). Soleil. Le soir neige. Bombardement de nuit ; Position en contraction arrière d'Avocourt.*

*Samedi 30 ---- Avocourt*

*Temps beau. Rien à signaler*

*Dimanche 31 ----- Avocourt*

*Forte canonnade sur notre gauche.*

*Dans notre secteur tout est calme. Attendons la relève.*

*Dans l'après-midi la neige se remet à tomber, durant la bourrasque l'artillerie ennemie bombarde violemment dans la direction de la route d'Esnes.*

*Vers 18 heures la relève arrive, nous partons à Brabant, la neige a cessé de tomber, une couche d'environ 10 cms recouvre la terre.*

Page 96 (565)

*Lundi 1<sup>er</sup> février 1914 (date erronée c'est 1915)*

*A Brabant nous occupons le même cantonnement, la journée se passe assez bien. Je vois le fils Foulquier au 55<sup>ème</sup> d'artillerie. J'apprends la mort du cousin marrié.*

*Mardi 2 février 1915 ----- Brabant*

*Rien d'anormal. Temps assez beau.*

*Mercredi 3 février 1915 -- Brabant*

*Rien d'anormal*

*Jeudi 4 février 1915 --- Brabant*

*A 15 heures nous allons relever la 1<sup>ère</sup> section au pont des 4 enfants. Nous avons 3 pièces à servir, 2 au bord de la route de Vauquois, une au-dessus du moulin Lacour face bois de cheppy.*

*A la nuit nous déplaçons une pièce à une heure fixée, tirons 250 cartouches et retournons immédiatement après aux emplacements habituels. Journée splendide.*

*Vendredi 5 février -----Pont des 4 enfants*

*Journée superbe. Dans le secteur tout est calme sauf à la tranchée qui nous fait*

Page 97 (566)

face, les allemands s'en étant rapprochés y lancent quelques bombes. La canonnade au loin sur notre gauche est très violente.

A la nuit une embuscade est tendue pour enlever les travailleurs allemands, elle échoue.

Samedi 6 – dimanche 7 – lundi 8

Journées assez calmes passées à la position du Pont des 4 Enfants.

Mardi 9

Avons retiré la 1<sup>ère</sup> pièce à la position du Moulin Lacour, ce point est moins calme, quelques shrapnells, nos 80 de mont. bombardent un petit poste allemand. Nuit assez calme.

Il fait assez beau temps.

Mercredi 10 -----Moulin Lacour

Journée assez calme, nos 80 et 75 bombardent comme hier le petit poste. A la nuit après un bombardement une embuscade est tendue pour enlever le petit poste mais elle ne réussit pas.

Temps beau.

Jeudi 11 ---- Moulin Lacour

Assez bonne journée. Bombardement du petit poste. Quelques marmites tombent à côté du Moulin. A la nuit l'embuscade est à nouveau tendue, elle réussit, les 2 sentinelles sont tuées et nos braves retournent emportant un fusil et baïonnette ainsi qu'une caisse de bombes.

Page 98 (567)

Vendredi 12 février 1915

Passons une assez bonne journée en attendant la relève, après avoir passé 8 jours consécutifs dans les tranchées.

Pont des 4 enfants- Moulin Lacour avec le 111<sup>ème</sup>.

La relève arrive vers les 19 heures. Nous prenons nos pièces, arrivons à Brabant et sommes toujours cantonnés au même endroit. Dans la matinée il a légèrement neigé.

Les 270 sur la route d'Aubreville.

Samedi 13 février --- Brabant

Journée passée au cantonnement dans le plus grand calme.

(La nuit a été un peu mouvementée) (chambrée)

Dimanche 14 février ----- Brabant

Revue comme d'habitude.

Lundi 15 février 1915 -----Brabant

Journée calme.

Mardi 16 février 1915 --- Brabant

Allons relever à Avocourt, une attaque doit avoir lieu demain du côté de Vauquois. La canonnade commence, on nous photographie à Verrière.

Page 99 (568)

Mercredi 17 février ----- Avocourt

La canonnade est très forte, toutes les pièces braquées dans l'espace compris entre Vauquois et Esnes crachent sans discontinuer. 4 trains blindés sont du côté de Parois – Aubreville. A la nuit on nous annonce officieusement que Vauquois et Boureuilles sont en nos mains. Nous avons fait des prisonniers. Les pertes allemandes seraient sérieuses

(on nous apporte les photos 6= ????(4 mots illisibles)

Un groupe de volontaires du 111<sup>ème</sup> qui est avec, a enlevé un petit poste dans notre secteur cet après-midi.

Jeudi 18 février -----Avocourt

Rien de nouveau.

Avons dû abandonner les positions conquises, l'ennemi ayant contre attaqué avec succès.

Vendredi 19 février --- Avocourt

Rien de nouveau. Salade – on nous annonce un progrès du côté de Reims.

Temps assez calme.

Samedi 20 février

Rien à signaler.

Page100 (569)

*dimanche 21 février ----- Avocourt*

*à 5 heures notre artillerie bombarde les tranchées ennemies du pont des 4 enfants.*

*A 6 h le 111<sup>ème</sup> attaque avec succès.*

*L'artillerie ne cesse de bombarder durant toute la nuit.*

*Lundi 22 ----- Avocourt*

*Une partie des tranchées prises hier a du être abandonnée, l'ennemi les ayant bombardées efficacement.*

*Calme dans notre secteur (explosion du bidon d'essence).*

*Mardi 23 ----- Avocourt*

*Rien à signaler, dans la nuit il neige.*

*Mercredi 24 ---- Avocourt*

*Rien à signaler . Relève*

*Sur la gauche d'Avocourt, (mot illisible) à proximité du petit bois conquis récemment on relève plusieurs cadavres de Chasseurs Alpins tombés depuis le 23 septembre 14, parmi eux un Capitaine sur lequel on a trouvé 600F (Viallard), à côté*

*Bois de Cheppy.*

Page 101 (570)

*Jeudi 25 ----- Brabant*

*A 7 heures du matin en compagnie de Chamayou et Giordaningo, je me rend au poste de commandement de la Fonderie près Vauquois à seule fin de subir un interrogatoire au sujet de l'affaire de Malancourt . il a tombé de la neige durant toute la nuit. Fouine, renard, biche.*

*A 18 heures nous étions de retour.*

*Nuit bonne.*

*Vendredi 26 ---- Brabant*

*Temps splendide. Fausse alerte à midi.*

*Le soir à la sortie de l'office, on nous donne l'ordre de nous préparer en vitesse pour partir à 19h1/4 ; il était environ 18h1/2, juste le temps de casser la croûte et monter le sac.*

*Nous partons dans la direction de Dombasle.*

*On nous annonce que le 3<sup>ème</sup> s'est replié dans le bois de Malancourt et d'Avocourt, nous en ignorons les causes.*

*En cours de route nous rencontrons des autos ambulances qui paraissent transporter de nombreux blessés.*

*Nous dépassons Dombasle, Montzéville et arrivons à Esnes, il est environ 24 heures.*

*Cantonnement d'alerte, départ pour le bois de Malancourt à 3 heures.*

*Samedi 27 ----- bois de Malancourt et d'Avocourt*

*A 3 heures du matin départ de Esnes, arrivée à la lisière du bois de Malancourt, nous attendons les ordres durant un bon moment.*

*Au lever du soleil nous allons prendre un emplacement dans le bois d'Avocourt.*

*Le bataillon arrivé là a pour mission d'attaquer.*

Page 102 (571)

*De nombreuses troupes sont concentrées de ce côté là.*

*La 6<sup>ème</sup> et la 8<sup>ème</sup> après avoir laissé tous leurs sacs va donner l'assaut sur un point pendant qu'à leurs côtés d'autres compagnies du 112<sup>ème</sup> en font autant.*

*L'attaque a lieu, une violente fusillade de la part des Allemands n'arrête pas les nôtres qui leur enlèvent une partie des tranchées qu'ils avaient pris la veille au 3<sup>ème</sup>.*

*Nous avec notre mitrailleuse sommes en réserve.*

*« Voici ce que nous apprenons au sujet de l'affaire d'hier :*

*Les allemands ont aspergé une de nos tranchées avec un liquide inflammable et ont lancé des boîtes de goudron enflammés, ce qui a communiqué la peur (ces 6 derniers mots ont été rayés), les hommes du 3<sup>ème</sup> n'ayant pu résister ont abandonné la tranchée, et par la suite plusieurs autres sur le même prolongement : beaucoup d'entre eux furent plus ou moins brûlés.*

*L'ennemi profitant de la panique s'avance sous le bois, une compagnie du 112<sup>ème</sup> qui occupait les tranchées du bois d'Avocourt dut se porter en arrière, elle arrêta les ennemis et les maintint jusqu'à l'arrivée des renforts, là les Allemands subirent de nombreuses pertes et laissèrent des prisonniers. D'après ce que l'on dit ils étaient complètement ivres.»*

*Plusieurs attaques eurent lieu dans le courant de la journée ; généralement elles furent couronnées de succès ainsi le soir nous avons presque reconquis tout le terrain perdu la veille, nos pertes ne furent pas bien élevées.*

Page 103 (572)

Dans l'après-midi, nous changeons de position, la 1<sup>ère</sup> pièce va occuper la corne du bois, la mienne en arrière de la 1<sup>ère</sup> ligne, les hommes que nous avons à une trentaine de mètres au devant de nous sont déployés en tirailleurs dans le bois, ils n'ont pu fuir encore la tranchée ; nous ne nous voyons pas fixes . à plusieurs reprises la fusillade éclate. Et ainsi à la belle étoile nous passons la nuit.

Dimanche 28 février Bois d'Avocourt

Avant le lever du soleil, nous nous portons en arrière dans une tranchée de 2<sup>ème</sup> ligne, là nous sommes un peu mieux : nous aménageons un abri et passons ainsi la journée durant laquelle quelques petites attaques ont lieu.

À la nuit une violente fusillade éclate, un homme du 112<sup>ème</sup> est blessé en arrière de nous ; cela n'a pas de suites et la nuit se passe sans autres incidents.

Lundi 1<sup>er</sup> mars ---bois d'Avocourt

Il pleut, après la pluie un peu de neige, puis ensuite grêle et grand vent.

Sur notre gauche depuis avant-hier (côté de Vauquois), le bombardement est très violent.

À la nuit, légère fusillade, tonnerre.

Ainsi durant cette journée, nous avons goûté à toutes les intempéries du temps.

Page 104 (573)

Mardi 2 mars ----- bois d'Avocourt

Nous passons la journée sous l'abri construit avec l'aide de toiles de tentes, rien d'anormal ne se passe.

La nuit est relativement calme (112<sup>ème</sup>).

Mercredi 3 mars --- bois d'Avocourt

Comme la veille : un peu de neige.

Nous ne recevons pas le courrier et sommes ravitaillés par le 112<sup>ème</sup>. Dans l'après-midi nous changeons de position et allons occuper l'ancienne du 112<sup>ème</sup> à la corne du bois, là nous avons un très bon abri pour la pièce et pour nous. Dans la nuit le 112<sup>ème</sup> est relevé par le 111<sup>ème</sup>. Violentes fusillades.

Jeudi 4 mars --- Bois d'Avocourt

Après une nuit mouvementée, au réveil une violente fusillade éclate, mais cela n'a pas de suites. La journée est assez belle.

Nous recevons le courrier. Paquet. Avons des journaux de la veille. Vauquois est paraît-il entre nos mains. Une section du 11<sup>ème</sup> occupe notre tranchée. Dans l'après-midi le lieutenant et le caporal fourrier de cette compagnie sont tués par les balles. Attendons toujours la relève. +++++Violente fusillade.

Vendredi 5 mars --- bois d'Avocourt

Journée assez calme. Temps nuageux. Pas de courrier.

((Hier soir, Vauquois que l'on voit très bien de la position avait l'aspect d'un volcan en pleine éruption))

À la tombée de la nuit fusillade légère.

Page 105 (574)

Samedi 6 mars 1915 -----bois d'Avocourt

Temps pluvieux. Calme relatif. Recevons courrier et paquet. À la nuit fusillade.

Dimanche 7 mars ---- bois d'Avocourt

Ce soir la 1<sup>ère</sup> pièce sera relevée par un personnel suppléant ; moi, je ne serai relevé que dans quatre jours.

On nous annonce un succès des armées Russes.

Nuit calme.

Lundi 8 mars ----- bois d'Avocourt --- Malancourt

La 1<sup>ère</sup> pièce part dans la matinée, une pièce nous ayant été enlevée par le 111<sup>ème</sup> pour la mettre à la disposition du Ct Laucagne (orthographe approximative) à la nuit nous recevons l'ordre de partir immédiatement avec la pièce et rejoindre le 1<sup>er</sup> bataillon à Esnes.

Arrivés à Esnes le bataillon étant parti nous devons le rejoindre à Malancourt.

Nous nous acheminons vers ce village, passons à Haucourt et quelques centaines de mètres après se trouve Malancourt.

Notre position se trouve sur la crête dominant le village ; très dure ascension.

Nous sommes à 2400m à vol d'oiseau de Montfaucon, on distingue très bien le château.

Le secteur est fort calme, les tranchées très bien fortifiées.

Les villages de Haucourt et Malancourt sont complètement en ruines comme Avocourt.

Sommes avec la 4<sup>ème</sup> compagnie.

Mardi 9 mars -----Malancourt T. 20

Après avoir passé une nuit très froide dans une mauvaise cabane, nous mettons en batterie, les Allemands sont retranchés sur la crête en face à environ 1000m.

Dans la journée il nous arrive quelques 77 dont un éclate sur la cabane, occupée par le Sergent. J'occupe l'abri de la pièce, il fait très froid, pas de feu.

Page 106 (575)

Mercredi 10 mars -----Malancourt T. 20

Comme la veille tout est calme. Il fait toujours froid, nous comptant être relevés ce soir, mais cela n'a pas eu lieu.

Nuit assez bonne mais froide.

Jeudi 11 mars ---- Malancourt T. 20

Neige. Température glaciale. Pas de feu. Visite du Lieutenant Colonel.

Sommes relevés ce soir avec le 1<sup>er</sup> Bataillon. : la relève n'arrive pas, ce n'est que pour demain ; nuit calme.

Vendredi 12 mars ---- Malancourt T. 20

Température toujours froide. Le 1<sup>er</sup> bataillon a été relevé hier par le 2<sup>ème</sup>, nous sommes avec la 5<sup>ème</sup> compagnie adjudant Perroni.

A nos cuisines, feu de cheminée. Vers une heure quelques 77 nous tapent à côté.

A la nuit la relève arrive. Après avoir passé les consignes nous nous acheminons vers Esnes ; vers 23 heures nous rentrons au cantonnement et y passons une bonne nuit.

Samedi 13 mars ---- Esnes

Journée calme. Temps assez beau. Visite à la tombe de Bourboujas, je rencontre Quillé qui m'annonce que Luchaire a été réformé vers la fin décembre. On entend la fusillade à la nuit.

Dimanche 14 mars ---- Esnes

Temps pluvieux. Messe, vêpres, office du soir. Rien de particulier (œuf).

Lundi 15 mars ----- Esnes

Assez beau temps. Quelques obus tombent aux abords du village ; un lieutenant d'artillerie a été tué : Jalade .  
Nuit calme.

Mardi 16 mars ----- Esnes

Temps couvert. Nous allons relever ce soir à Malancourt. A la nuit départ d'Esne, sur notre gauche canonnade, arrivons sans incidents à notre position.

Page 107 (581)

Mercredi 17 mars 1915 -- Tranchée de Malancourt

Après avoir passé une bonne nuit, dès le réveil nous aménageons notre abri. L'ennemi de temps à autre tire quelques coups de fusils sur des travailleurs et sur les sentinelles. Pas de shrapnells. A côté du village un cuisinier de la 8<sup>ème</sup> est tué. Visite du Capitaine Adam. Beau temps.

Au moment de la soupe un obus tombe tout près de la baraque et nous fait dégringoler un peu de terre dans la marmite.

Nuit bonne.

Jeudi 18 mars 1915 – tranchées de Malancourt

Brouillard toute la matinée. L'après-midi un peu de soleil. Quelques obus. On nous annonce qu'un Taube a lâché hier sur Esnes une bombe mais elle n'a causé aucun dégât.

Nuit assez bonne. Un peu de pluie.

Vendredi 19 1915 ----tranchées de Malancourt

Journée assez belle, un peu de froid à cause du vent.

Dans la journée comme d'habitude quelques shrapnells. Le soir le 2<sup>ème</sup> bataillon est relevé par le 3<sup>ème</sup> (Vernis et Neyrac) nuit bonne.

Samedi 20 mars -- Tranchées de Malancourt

Journée splendide. B... très calmes – Taubes .

Espérons être relevés ce soir. Longue causette avec Vernis ( mot illisible) en attendant la relève.

Les allemands lancent au moins 500 obus sur (mot illisible) français du côté de Montfaucon mais ne l'atteignent pas.

Vers 21h30 la relève arrive. Arrivons à Esnes vers 24h.

Dimanche 21 mars ---- Esnes

*Le printemps s'annonce merveilleusement bien.*

*Réveil. On nous annonce la perte du Bouvet et des autres cuirassés anglais participant avec lui au bombardement des Dardanelles.*

Page 108 (582)

*Lundi 22 mars --- Esnes*

*Journée splendide. Plusieurs avions ennemis survolent Esnes, ils sont chassés par un avion français. On m'annonce la capitulation de Prsmysl (Autriche) Rég. (gémizel)*

*Mardi 23 mars 1915 --- Esnes*

*Temps pluvieux. Réorganisation des sections de mitrailleuses.  
Raid de Zeppelin sur Paris sans succès.*

*Mercredi 24 mars 1915 --- Esnes*

*Temps pluvieux. Rien de nouveau. A la nuit nous allons relever à Malancourt (cote 285) T. 20.  
On nous a annoncé que à Vauquois les Allemands avaient incendié une tranchée.*

*Jeudi 25 mars 1915 --- tranchées 20 - Malancourt*

*Toujours temps couvert. Secteur assez calme.  
Sommes comme à la précédente relève avec la 11<sup>ème</sup> compagnie (Vernis et Neyrac)  
Nuit calme. Visite du Capitaine Maréchal.*

*Vendredi 26 mars ---- Tranchées de Malancourt*

*Belle journée. Les Allemands n'ont lancé encore aucun obus sur la tranchée, cela contrairement à leur habitude.  
Nuit bonne.*

*Samedi 27 mars ----- tr. de Malancourt*

*Temps assez beau. L'artillerie bombarde la maisonnette qui se trouve en face et où paraît-il est installé un petit poste ennemi. Au 3<sup>ème</sup> obus, la maison est en ruine, un gros pin qui se trouve à côté est également arraché.  
Nuit calme.*

*Dimanche 28 mars ---- TR. De Malancourt*

*Temps beau, comme hier, vent frais. On m'annonce que les Allemands ont repris Mesnel (Pologne). Secteur calme. Attendons relève. Vers 22 h. nous sommes relevés et tranquillement nous nous acheminons vers Esnes.  
Le front est calme. Clair de lune.*

Page 109 (583)

*Lundi 29 mars --- Esnes*

*Temps beau. Froid. Journée tranquille.*

*Mardi 30 mars --- Esnes*

*Comme la veille. Reçu journaux de (mot illisible).  
A la nuit tombe un peu de neige.*

*Mercredi 31 mars ----- Esnes*

*Pluie. Allons relever demain soir. On m'annonce que (2 mots illisibles) soutien arrière en prévision d'une attaque.  
Reçu photo Rys ???.*

*Jeudi 1 avril 1915 ----- Esnes*

*Il fait beau. Journée calme. Soupé avec Vernis.  
A 19 h. allons relever à la T. 20 Malancourt.  
A 24h. 1 section du 55<sup>ème</sup> nous relève, à cet effet nous changeons de position et occupons l' H de Haucourt, la position est assez bonne, vue sur Montfaucon. Sur le prolongement Tranchée étoilée, Tranchée de la Mort, en avant de ces deux tranchées le terrain est tout bouleversé et jonché de morts ; plus à gauche le bois de Malancourt.*

*Vendredi 2 avril 1915 ---- H d'Haucourt*

*Journée splendide. Calme. Notre position domine la vallée de la ( un blanc est laissé, il s'agit sans doute du ruisseau de Forges) sur laquelle on voit les villages de Forges, Béthincourt, Haucourt, Malancourt.  
La nuit est calme.*

Page 110 (584)

*Samedi 3 avril 15 --- H. d'haucourt*

*Il pleut légèrement ; tout est calme sauf le fameux « Polyte » qui tire toujours aux créneaux.  
Nuit pluvieuse.*

*Dimanche 4 avril 15 ---- H. de Haucourt*

*Jour de Pâques très triste, il ne cesse de pleuvoir. Sur notre gauche très forte canonnade. On nous annonce (puis phrase rayée illisible où il est question de Sénégalais) relevés demain. Nuit de pluie.*

*Lundi 5 avril 1915 ---- H. d'Haucourt*

*Pluie durant toute la journée, dans l'après-midi très forte canonnade du côté de Vauquois. Triste lundi de Pâques.*

*A la nuit nous sommes relevés. Boue. « Totos »*

*Mardi 6 avril 1915 ---- Esnes*

*Journée assez belle. (invitation de Rivoire à l'occasion de sa promotion).*

*Rien de nouveau. (on m'annonce un succès appréciable du côté de St Mihiel.*

*Dans la nuit il pleut très fort.*

*Mercredi 7 avril 1915 ---- Esnes*

*Temps couvert ; journée calme. Pluie.*

*Apprend succès aux Eparges – Vauquois.*

*Jeudi 8 avril 1915 ---- Esnes*

*Grêle et pluie. Tir des mitrailleuses. Vu Nouvelle Hothkiss du 112.*

*Relève demain.*

Page 111 (585)

*9 avril vendredi -- Esnes - pluie.*

*10 avril samedi -- Esnes - pluie.*

*11 avril dimanche -- Esnes - assez beau temps – concert.*

*12 avril lundi -- Esnes - assez beau temps.*

*13 avril mardi -- Esnes - assez beau temps. Vu Vernys*

*14 avril mercredi – Esnes -- assez beau temps.*

*15 avril jeudi – Esnes – beau temps – assisté tir du 112 avec mit. All. Venue de Russie.*

*16 avril vendredi – Esnes – beau temps – tir.*

*17 avril samedi – Esnes – partons aux tranchées H d'Haucourt.*

*18 avril dimanche -- tranchées H d'Haucourt.*

*Journée fort belle. Travaillons à la construction d'un Blockhaus du côté des Fermes allemandes.*

*Tout est calme.*

*19 avril lundi – tranchées H d'Haucourt.*

*Journée fort belle. Continuons les travaux au blockhaus, y travaillons une bonne partie de la nuit.*

*Les Allemands ont bombardé Esnes, mais leurs obus ne tapaient qu'en arrière du village, il n'y a pas eu de morts. Avions.*

*20 avril mardi – Tranchées H. d'Haucourt.*

*Comme la veille, avion, nos 75 lancent quelques bordées d'obus sur le bois de Forges.*

*A la nuit on entend une violente canonnade au loin sur la gauche. Poux.*

Page 112 (586)

*Vers les 20 heures une violente fusillade éclate au bois de Forges, tout le monde est sur pied, cela dure jusqu'à 1 heure du matin, on ignore qui a attaqué.*

*21 avril mercredi -- Tranchées H. d'Haucourt*

*temps couvert. Attendons la relève.*

*On essaie de nouveaux obus, tirés par les (mot illisible) sur le bois de Malancourt, on n'entend pas le départ du coups, l'éclatement est sec, il se dégage une colonne de fumée blanche et grise très épaisse.*

*Nous sommes félicités par le Capitaine pour les travaux exécutés durant les 4 jours.*

*La 4<sup>ème</sup> section nous relève. Nous passons par les fermes allemandes, arrivons à Esnes vers 24 heures.*

*22 avril jeudi – Esnes -*

*( 4 lignes sont rayées, difficiles à lire, c'est une explication d'un combat au bois de forges , il est question de 800 morts laissés dans les tranchées....) Canard.*

*L'alerte d'hier est due à une fusillade qui éclate par erreur.*

*23 avril vendredi – Esnes - pluie.*

*24 avril samedi – Esnes - Déjeuner chez Rivoire. Pluie.*

*25 avril dimanche – Esnes - Beau temps.*

26 avril lundi – Esnes - Beau temps.

27 avril mardi – Esnes - Temps à l'orage . envoyé colis.

Touché toile de tente caoutchoutée transformée avec capuchon et souliers de repos en cuir et toile.

28 avril mercredi – Esnes - temps superbe.

Tir l'après-midi. Vu les hotchkiss et maxim du 112<sup>ème</sup>. Pas de journaux.

Vernis a reçu les galons, il passe au 20<sup>ème</sup> ?<sup>on</sup> comme conducteur d'auto à la 3<sup>ème</sup> armée.

29 avril jeudi – Esnes - temps beau.

30 avril vendredi – Esnes - annonce de débarquement du corps expéditionnaire dans (mot illisible).

1<sup>er</sup> mai samedi – Esnes - Perte de Léon Gambetta

2 mai dimanche – Esnes - Pluie. Violente canonnade du côté de Vauquois-Boureuille.l.

On nous annonce que notre artillerie a bombardé un fort du camps retranché de Metz.

Page 113 (587)

3 mai lundi - Esnes

Dunkerque fut bombardé par des pièces de marine à très longue portée 35 km.

A la nuit nous allons relever l'équipe A à la tranchée S2 en avant de Haucourt à gauche de la tranchée H.

Nous ne sommes pas en 1<sup>ère</sup> ligne. Tout est calme, l'ennemi est à environ 600m à la lisière du bois de Malancourt.

(Il a fait un orage).

4 mai mardi – tranchée S2

journée calme. Temps orageux.

5 mai mercredi – Tranchée S2

averses de pluie. Visite du Général de Salins.

Changement de position, allons occuper la tranchée 20. tout est très calme.

6 mai jeudi – tranchée 20

journée bonne et calme. Le 55<sup>ème</sup> est parti direction Bar-le-Duc.

7 mai vendredi – tranchée 20. relève.

8 mai samedi – Esnes

dans la journée le régiment reçoit un renfort de 150 hommes venus du dépôt. Bedos.

A la nuit un bataillon du 122<sup>ème</sup> C<sup>al</sup> arrive. vu Vidalence, Gaubert, ils vont au bois de Malancourt.

9 mai dimanche -- Esnes.

Vu Camus du 122<sup>ème</sup> et Geysse Basile, ils partent demain à 2 heures + les chasseurs, dragons et hussards vont aux tranchées.

10 mai lundi -- Esnes. Soirée concert.

(1 nom illisible) passe à la 5<sup>ème</sup> section (abréviation illisible) + le sergent Bocri le remplace.

11 mai mardi -- Esnes. Allons relever ce soir à la tranchée 20.

(succès du côté d'Arras)

12 mai mercredi -- Tranchée 20

j'apprend que M (2 noms illisibles) sont au bois de Malancourt.

13 mai jeudi – Tranchée 20.

Rien d'anormal. A la nuit pluie.

Page 114 (588)

14 mai – Vendredi – tranchée 20

beau temps. Rien d'anormal. Territoriaux du 106<sup>ème</sup>.

15 mai samedi -- Tranchée 20.

Beau temps. Rien d'anormal. A la nuit relève, allons à Esnes.

16 mai Dimanche -- Esnes.

Beau temps. Des grands succès du côté d'Arras sont confirmés.

17 mai 1915 lundi – Esnes. Visite de Monseigneur (nom illisible) évêque de Verdun.

18 mai mardi – Esnes.

19 mai mercredi – Esnes.

20 mai jeudi -- tranchée 20.

A la nuit allons relever à la tranchée 20.

Les territoriaux du 122<sup>ème</sup> vont relever au bois de Malancourt ainsi que les hussards (c'est le 19 hier).

21 mai 1915 vendredi -- Tranchée 20.

Temps recouvert. Visite à la tranchée 24.

22 mai 1915 samedi – tranchée 20.

Beau temps, chaud.

23 mai 1915 dimanche -- Tranchée 20.

Beau temps, chaud. Relève.

24 mai 1915 lundi – Esnes.

Beau temps.

25 mai – mardi -- Esnes. Beau temps.

Déclaration de guerre entre l'Italie et l'Autriche.

Vu Gasset de Clermont.

26 mai mercredi --Esnes. B.T. Tir.

Page 115 (589)

27 mai 1915 – Esnes. Relève allons à T. 20.

28 mai 1915 -- Tranchée 20.

Temps très beau. Visite du Capitaine Maréchal. Calme.

29 mai 1915 – Tranchée 20 – samedi

Beau temps. Nouveaux succès du côté d'Arras. Les voisins d'en face jouent de l'accordéon.

30 mai 1915 dimanche -- Tranchée 20.

Belle journée. Apprend que Neyrac a été blessé à l' H d'Haucourt. Journée très calme.

31 mai 1915 lundi -- Tranchée 20.

Belle journée. (Mot illisible). A la nuit allons cantonner à Esnes.

1<sup>er</sup> juin mardi -- Esnes. { construction d'un abri

2 juin mercredi -- Esnes. { en cas de bombardement.

3 juin jeudi -- Esnes. { Beau temps.

A 4 heures du matin plus de 25 avions français passent au-dessus d'Esnes et se dirigent vers l'ennemi, dépassant la ligne de feu malgré le feu violent d'artillerie qui est dirigé contre eux.

4 juin 1915 vendredi – Esnes.

Vers 18 heures on entend la fusillade du côté de Forges, c'est une attaque allemande « repoussée ».

A 18h30 au moment de l'office des 77 viennent éclater à quelques mètres en arrière du village ; on craint un bombardement.

La gare de Verdun a été bombardée par des 305.

Notre artillerie bombarde un cantonnement situé sur la rive droite de la Meuse.

Le communiqué annonce que les avions passés hier au nombre de 29 ont lancé 178 projectiles sur le quartier général du Kronprinz.

A la nuit nous allons relever la tranchée 20.

4 juin 1915 vendredi -- T. 20.

Visite du capitaine Maréchal. Temps superbe. Calme. A la nuit on les entend travailler.

5 juin 1915 samedi -- T. 20. R à D.

page 116 (590)

6 juin dimanche -- T. 20.

Journée superbe. Avions. On m'annonce qu'un Taube ? a été descendu du côté de Béthelainville, par un des nôtres. Apprend que Prémysl a été repris par les austro-Allemands, les Russes avaient préparé leur retraite.

2<sup>ème</sup> bombardement de verdun.

7 juin lundi – T. 20.

Temps très chaud. Dans l'après-midi fusillade du côté de Bethincourt ? vers le soir nous recevons 6 obus de petit calibre –pas de mal- nos 75 répondent.

On nous annonce que la pièce à longue portée qui tirait sur Verdun a été endommagée par notre artillerie. A la nuit fusillade au bois de Malancourt.

8 juin mardi -- T. 20.

Ce soir relève, allons à Esnes. Temps très chaud.

9 juin mercredi – Esnes. Orage. Vu ollivier 258<sup>ème</sup>

10 juin jeudi – Esnes. Temps lourd.

11 juin vendredi – Esnes. Temps lourd. Vu Vidal et Fabre.

12 juin samedi – Esnes. A la nuit allons relever à la T. 20.

13 juin dimanche -- T. 20. Rien de nouveau.

14 juin Lundi -- T.20. Rien de nouveau.

15 juin Mardi -- T.20. Rien de nouveau.

16 juin Mercredi -- T. 20. relève allons à Esnes.

17 juin Mercredi -- Esnes. Temps splendide.

18 juin Mercredi -- Esnes. Temps splendide.

19 juin Samedi -- Esnes. Temps lourd

20 juin dimanche -- Esnes. Montzéville.

Vu Vidalene, Fabre, Rey, Lamouroux, Piot (ou Piat) et (nom illisible) à Montzéville. Le soir relève à la T. 20. (départ de l'Adjudant (nom illisible) passé Adjudant-Chef à la 9<sup>ème</sup>).

21 juin lundi -- T. 20.

22 juin mardi --T. 20. (arrivée de l'adjudant Cros)

23 juin mercredi – T. 20.

24 juin jeudi -- T. 20. relève.

Page 117 (591)

25 juin vendredi -- Esnes.

26 juin samedi -- Esnes.

27 juin dimanche -- Esnes.

28 juin lundi -- Esnes. Relève

29 juin mardi -- T.20. Calme.

30 juin mercredi -- T.20. La T. H d'Haucourt est bombardée d'importance ainsi que les Fermes allemandes. 2 soldats sont tués et une dizaine de blessés au 106<sup>ème</sup> territorial et au 141<sup>ème</sup>.

Notre tranchée reçoit aussi quelques obus mais pas de mal. (visite à la T. 25 bombardée).

1<sup>er</sup> juillet 1915 jeudi --T. 20. Calme

2 juillet 1915 vendredi -- T. 20. Relève.

3	-	samedi	Esnes	{	{
4	-	dimanche	Esnes	{	{
5	-	lundi	Esnes	{	{ il se parle
6	-	mardi	Esnes	{ Alerte G <sup>ale</sup> de bombard <sup>t</sup>	{ de
					{ permission
7	-	mercredi	T. 20	{ beau temps .	{
8	-	jeudi	T. 20	{ calme.	
9	-	vendredi	T. 20	{ forte canonnade sur la gauche.	
10	-	samedi	T. 20	{ visite du Lt Colonel et du C <sup>aine</sup> (relève)	
11	-	dimanche	Esnes	}	
12	-	lundi	Esnes	}	violents combats en Argonne
13	-	mardi	Esnes	}	
14	-	mercredi	Esnes	}	Fête nationale. Rien de particulier
15	-	jeudi	T.20	}	
16	-	vendredi	T.20	}	visite du Capitaine
17	-	samedi	T.20	}	violents combats en Argonne
18	-	dimanche	T.20	}	
19	-	lundi	Esnes	{	des obus de 140 tombent non
20	-	mardi	Esnes	{	loin des batteries de 155, aucun
21	-	mercredi	Esnes	{	projectile n'atteint heureusement
22	-	jeudi	Esnes	{	son but.
23	-	vendredi	T.20	}	Pluie. Un avion français lâche quelques
24	-	samedi	T.20	}	bombes du côté de Cussy.
25	-	dimanche	T.20	}	pluie pendant les 4 jours.
26	-	lundi	T.20	}	les 1ers permissionnaires sont partis le 26 de

Dombasle. Ce soir allons à Esnes.

Page 118 (592)

27 juillet -- C. B. Béthincourt.

Nommé Sergent depuis le 24. a la relève de ma section la 2<sup>ème</sup>, je dû rejoindre la nouvelle la 5<sup>ème</sup> où j'étais affecté. Après avoir marché une bonne partie de la nuit j'avais rejoint mon nouvel emplacement situé à la tranchée B. 2 et 3 centre B du secteur de Béthincourt en avant du Bois carré.

Les consignes me furent passées par le sous-Lieutenant d'Albiousse.

28 juillet -- C. B. Béthincourt.

Journée passée à aménager la position.

Une pièce est détachée de jour au Bois carré pour tirer les avions. Dans la nuit je reçois l'ordre de rejoindre la Compagnie à Esnes le lendemain, pour passer à la Compagnie de Brigade.

29 juillet -- C. B. Malancourt, Esnes, Montzéville.

Parti de la tranchée à 7 heures j'arrive à Esnes vers 10 heures. A 14 heures rassemblement des deux sections fournies par le 141<sup>ème</sup> et la Compagnie de Brigade, et à 15 heures départ pour Montzéville.

Vers 18 h formation de la Compagnie, suis affecté à la 4<sup>ème</sup> section avec le Sous-lieutenant Ferrandi. Nous installons dans le nouveau cantonnement, baraquements en planches construits par le Génie, assez confortables situés en dehors du village au milieu de la prairie sous les grands arbres. Vu les Clermontais du 122<sup>ème</sup>.

30 juillet – Montzéville.

Journée très belle, nous nous installons, popote, nous sommes 8 à table. Adj-chef. Sous-officiers.

31 juillet – Montzéville - instruction des sections.

1<sup>er</sup> août – Montzéville - instruction des sections.

2 août – Montzéville - instruction des sections. Pluie

3 août – Montzéville - instruction des sections.

4 août – Montzéville - instruction des sections.

Page 119 (593)

5 août – Montzéville - instruction des sections.

6 août – Montzéville - instruction des sections.

Un homme de la Compagnie ayant été évacué, atteint de la fièvre scarlatine, nous sommes obligés de passer deux fois par jour la visite médicale, on nous

Badigeonne le gosier matin et soir. Le cantonnement a été désinfecté, mais aucun cas suspect n'ayant été signalé, il est fort probable que nous puissions effectuer la relève lundi soir. (visite de Doissonnade). Toujours la (mot illisible).

7 août -- Montzéville

Réception des mulets (52)

8 août – Montzéville. Promenade à Esnes, dimanche.

9 août lundi -- Montzéville. Le soir relève à la position M.A.I. dans secteur du Bois Carré ; (mot illisible) à l'extrême droite du dernier groupe de l'armée du centre dans le voisinage du 164<sup>ème</sup> de Verdun.

10 août mardi - M.A.I. Calme, pluie, visite du Capitaine (nom illisible)

11 août mercredi - M.A.I.

12 - jeudi - M.A.I.

13 - vendredi - M.A.I. 2 allemands se rendent tout près

14 - samedi - M.A.I. du blockhaus de la 3<sup>ème</sup> section

15 - dimanche - M.A.I.

16 août lundi Montzéville -un peu de pluie, brouillard,

17 - mardi Montzéville -vu Delmas sergent au 111<sup>ème</sup>,

18 - mercredi Montzéville Pujol s/s Lt pharmacien Dombasle

19 - jeudi Montzéville -C<sup>ne</sup> en permission du 19.

20 - vendredi Montzéville

21 - samedi Montzéville

22 août A<sup>1</sup> Bois Carré { -Très beau temps

23 - A<sup>1</sup> Bois Carré {

24 - A<sup>1</sup> Bois Carré { -Nous recevons des marmites

25 - A<sup>1</sup> Bois Carré {

26 - A<sup>1</sup> Bois Carré { -Le 27 des avions all. Bombardent Esnes,

27 - A<sup>1</sup> Bois Carré { 30 bombes, quelques blessés

28 - B<sup>2</sup> Bois Carré je remplace (nom illisible)

29 - B<sup>2</sup> Bois Carré } pluie

30 - B<sup>2</sup> Bois Carré }

